

B

Le magazine des Bretonnes et des Bretons

Magazin ar Breizhadezed hag ar Vreizhiz

La gazette des Bertones e des Bertons

LE DOSSIER
Laissez-vous transporter !

INSTANTANÉS
Le marais de Sougeal

NOUVELLE VAGUE
Une seconde vie pour les
plumes de volailles



SOMMAIRE



4

LA TRIBUNE
« Nous souhaitons offrir une solution de transport à toutes les Bretonnes et à tous les Bretons, où qu'ils vivent »



6

VU D'ICI
Bretagne : le spectacle plus vivant que jamais !



8

LE DOSSIER
Laissez-vous transporter !



29

L'EXPÉRIENCE
Les mégalithes de Bretagne



32

LE BAZAR BRETON
Toutes et tous en selle !



34

TELLEMENT CLICHÉ !
En Bretagne, il pleut tout le temps ! Vraiment ?

B **Le magazine des Bretonnes et des Bretons**, publication de la Région Bretagne, 283, avenue du Général Patton, CS 21101, 35711 Rennes cedex 7 Bmagazine@bretagne.bzh. Directeur de la publication : Loïg Chesnais-Girard. Direction éditoriale : Rachel Vaillot, Christelle Bayon, Manon Ferrand, Nathalie Le Merour, Elsa Gueguen. Rédactrice en chef : Manon Ferrand. Conception-réalisation : Citizen Press. Rédaction : Stéphane Boumendil, Olivier Constant, Benjamin Monnet, Lucy Moreau, Nora Moreau, Anna Quéré, Marthe Rousseau, Aurore Toulon, Séverine Vallat. Direction artistique : David Corvaisier. Secrétariat de rédaction : Marie Roos. Cheffe de fabrication : Sylvie Esquer. Traduction breton : Office public de la langue bretonne. Traduction gallo : Institut de la langue gallèse. Dépôt légal : juillet 2023. ISSN : 2999-8913. Imprimeur : Groupe Maury Imprimeur - RD 2152, 45300 Manchecourt. Tirage : 1 800 962 exemplaires. Ce magazine a été imprimé le 18 juin 2025. Depuis, certaines informations ou événements ont pu évoluer. Photo de couverture : Les passagers de la ligne TER BreizhGo © Jérôme Sevrette

Vous n'avez pas reçu votre B ?

Pour le signaler, merci de contacter les services de La Poste au 02 98 11 79 41 du lundi au vendredi, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h ou par mail : lpsb-deploiement.dve-bretagne@laposte.fr

Retrouvez le B sur bretagne.bzh/Bmagazine

ainsi que toute l'actualité de la Région



Ce magazine a fait l'objet d'une attention particulière en matière d'écoconception.

Pour en savoir + : bretagne.bzh/Bmagazine

Aidez-nous à limiter l'impact de cet exemplaire sur l'environnement, jetez-le dans un bac de tri dédié au papier.





15

EN IMMERSION
Éclusier à Port-Launay



19

PASSIONNÉE
Amandine Fouquenet
« J'espère que mon sport va
inspirer d'autres filles »



23

INSTANTANÉS
Le marais de Sougeal



36

LE DESSIN
Les sauveteurs en mer



38

LA BRETAGNE DE...
Aurélie Valognes



42

LA NOUVELLE VAGUE
Une seconde vie pour
les plumes de volaille

à bord



MATTHIEU LAHAYE - P. 14
Directeur général du groupe Lahaye, spécialisé dans la logistique et le transport de marchandises. Il a rejoint le groupe Lahaye en 2012 avant d'en prendre la direction générale en 2019.



ANNE-CÉCILE ESTÈVE - P. 23
Photographe. D'abord spécialisée dans la photo humaniste au service d'organisations de défense des droits humains en Indonésie, son univers questionne aujourd'hui l'intime, à travers le rapport au corps et à ses émotions.



AGLAÉ JELOCHA - P. 36
Illustratrice. Elle développe une pratique à la croisée du dessin, de l'architecture et de la narration. Elle conçoit des images et participe à des projets graphiques qui mettent en valeur les lieux, les paysages et les récits qu'ils portent.

La Région s'engage pour valoriser, transmettre et développer le breton et le gallo, reconnus comme langues de Bretagne depuis 2004. Dans ce numéro, vous trouverez plusieurs articles trilingues. Un code couleur vous aidera dans leur lecture.

bzh Texte en breton

galo Texte en gallo

La tribune



© Région Bretagne

Loïc Chesnais-Girard, Président de la Région Bretagne, lors d'une visite dans le cap Sizun (Finistère) à l'embarcadère d'Audierne-Esqibien.

“

Nous souhaitons offrir une solution de transport à toutes les Bretonnes et à tous les Bretons, où qu'ils vivent

”

LOÏC CHESNAIS-GIRARD,
PRÉSIDENT DE LA RÉGION BRETAGNE

En 2024, la Région Bretagne a consacré près du quart de son budget aux transports publics. Pourquoi leur accorder une telle place ?

Quand on parle des transports publics, beaucoup pensent d'abord aux trains des joyeux départs et aux cars qui emmènent nos enfants au collège et au lycée. Pourtant, la majorité des trajets est effectuée chaque jour entre le domicile et le travail. L'accessibilité en transport est l'un des premiers critères que regarde une entreprise avant de s'implanter quelque part. C'est dire son importance pour recruter et pour accéder plus facilement à un emploi. Cela signifie que, pour conforter la robustesse de notre modèle économique pour les cinq, dix ou quinze ans à venir, il faut renforcer ce service. On facilite le quotidien des gens, sans le stress des bouchons, voire sans la deuxième voiture du foyer qui pèse fortement sur le budget des ménages.

Quel modèle de transport la Région souhaite-t-elle promouvoir ?

Un modèle qui offre une solution de transport à toutes les Bretonnes et à tous les Bretons, où qu'ils vivent. Les réseaux de transport ne doivent pas s'arrêter aux liaisons entre grandes villes, sous prétexte qu'eux seuls seraient rentables. Notre modèle de transport prend en compte les spécificités de notre territoire et notre maillage en villes moyennes, pôles de centralité, zones d'activités et entreprises, notamment agroalimentaires... Et comme on ne peut pas amener des trains ni même des cars partout, notre modèle joue la carte de l'intermodalité. Au bout du compte, l'usager devra peut-être commencer son trajet par quelques kilomètres en covoiturage ou à vélo, mais il trouvera ensuite des parkings, des bornes de recharge et surtout des cadences de trains et de cars suffisantes pour qu'il arrive rapidement à destination. C'est ce que j'ai l'habitude de résumer dans la formule « plus et plus souvent ».

Quelles sont les évolutions à venir ?

Notre premier chantier c'est l'augmentation des cadences. Nous venons de commander neuf nouveaux trains pour 150 millions d'euros. Depuis septembre, il y a déjà 24 TER supplémentaires par jour sur l'étoile rennaise. En septembre prochain, on en comptera 21 de plus sur l'axe Sud Bretagne et 29 de plus sur l'axe Nord Bretagne en septembre 2026. D'ici à 2040, nous allons doubler l'offre TER, car ce mode de transport rencontre un vif succès. À chaque mise en circulation, la fréquentation augmente. Depuis 2019, elle a bondi de 50 %. Notre deuxième grand chantier, c'est la fluidité. On doit pouvoir changer de mode de transport – train, bateau ou car – sur un même trajet sans avoir à repayer.

Ce sera possible avec la carte KorriGo, que nous déployons sur tout le réseau BreizhGo et qui va proposer de nouvelles fonctionnalités.

Quel est le rôle du nouveau syndicat mixte Bretagne Mobilités ?

Qu'elles soient urbaines ou plus rurales, toutes les collectivités bretonnes s'investissent dans l'organisation des mobilités, douces ou en commun. En comptant les 465 millions d'euros mobilisés par la Région, les collectivités financent ces services indispensables à la population bien au-delà du milliard d'euros. Mais au-delà des financements de chacun, apporter un service public performant, « sans couture » pour mieux se déplacer et plus facilement, suppose de mieux nous coordonner et de travailler le collectif. C'est la raison d'être



© EP Images

Interview de Loïc Chesnais-Girard pour le magazine B.

du syndicat mixte Bretagne Mobilités, que nous préfigurons actuellement. Notre objectif collectif est d'atténuer les effets de « frontière » et de porter haut les couleurs et l'avenir de la carte KorriGo sur tous les réseaux de transport. Bretagne Mobilités est un nouveau bien commun et il montre une nouvelle fois qu'en Bretagne, on sait travailler ensemble.

Avez-vous un mot à adresser aux Bretonnes et aux Bretons pour cet été ?

Profitez à plein régime de notre Bretagne, qui va une nouvelle fois vibrer au rythme des grands festivals et des mille fêtes de villages. J'y tiens et c'est pour cela qu'en Bretagne, nous maintenons notre soutien à la culture. Ces événements montrent à nos visiteurs que nous sommes une terre vivante, accueillante et ouverte. Et puisque nous parlons de transport, pourquoi ne pas monter à bord du Tire-bouchon de Quiberon ? Grâce à l'engagement de tous les élus concernés, l'avenir de ce train qui relie Auray à la Presqu'île durant l'été est désormais assuré !

Propos recueillis le 7 avril 2025.



© Serge Bloch

VU d'ici

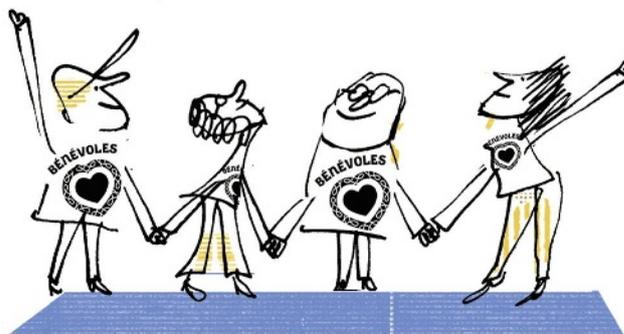
BRETAGNE : LE SPECTACLE PLUS VIVANT QUE JAMAIS !

—
Arts de la rue, théâtre, cirque, danse, musique...
La Région Bretagne confirme son soutien aux nombreuses
disciplines artistiques, et offre aux spectateurs une
programmation riche et variée sur
tout le territoire.

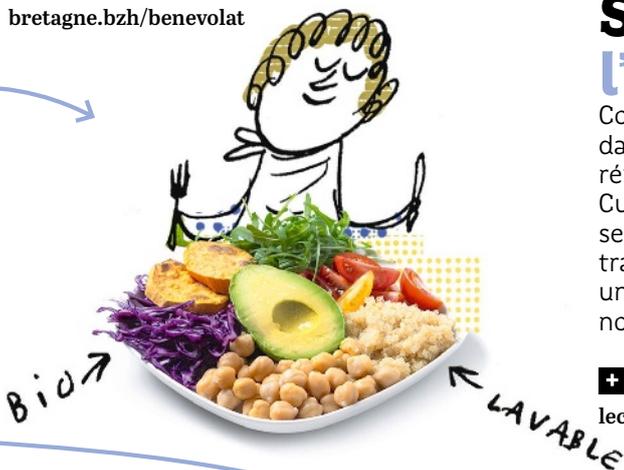
Former et fédérer les bénévoles



Avec ses 350 festivals de musique, la Bretagne accueille chaque année plus d'un million de spectateurs ! Un dynamisme qui s'explique, entre autres, par la mobilisation de milliers de bénévoles. La Région propose justement des formations aux associations bretonnes, pour que leurs bénévoles continuent d'apprendre (avec le dispositif Implik Bénévolat). La Région a aussi créé une estampille « Bénévoles BZH » en français, breton et gallo, qui permet aux 700 000 bénévoles de se fédérer autour de valeurs communes.



+
bretagne.bzh/benevolat



S'engager pour l'environnement

Comment agir de manière plus écoresponsable et plus inclusive dans le milieu culturel ? Le Collectif des festivals tente d'y répondre. Bénéficiant du soutien de la Région et du ministère de la Culture, ce collectif breton composé de 32 festivals accompagne ses adhérents dans la réalisation d'un diagnostic en matière de transition, et les guide dans les actions à engager. Cela passe par une réflexion sur le transport des publics, l'approvisionnement en nourriture locale, ou l'emploi de vaisselle réutilisable...

+
lecollectifdesfestivals.org/collectif



Soutenir la production et la diffusion de spectacles

Certains théâtres et scènes de musiques actuelles qui soutiennent les artistes dans leur démarche de création (production de leurs œuvres et/ou accueil en résidence) sont éligibles à l'aide ICI Lieux culturels.

Parmi les bénéficiaires de cette aide régionale figurent notamment la salle de concert Nouvelle Vague à Saint-Malo, le Théâtre national de Bretagne à Rennes, le Centre national des arts de la rue Le Fourneau à Brest, le Centre national de la marionnette Le Théâtre à la Coque, à Hennebont, ou le théâtre du Champ-au-Roy à Guingamp et le Canal Théâtre du Pays de Redon.

+
bretagne.bzh/ici-lieux-culturels



Développer des projets artistiques partout en Bretagne

La Région soutient l'accueil de résidences artistiques et la création de spectacles (financements pour le salariat des équipes, création des décors...). Elle délivre également une aide annuelle (Créa spectacle vivant) pour soutenir les équipes artistiques bretonnes professionnelles qui diffusent leurs spectacles à l'échelle régionale et organisent des ateliers d'éducation artistique et culturelle avec les habitants. Spectacle vivant en Bretagne* soutient cette diffusion en Bretagne et au-delà, aussi bien dans la musique, la danse, le théâtre, la marionnette ou le cirque...

+
bretagne.bzh/crea-spectacle-vivant

* Établissement public de coopération culturelle (EPCC) fondé par la Région Bretagne et l'État.



Rannvro
BREIZH



LAISSEZ-VOUS TRANSPORTER !

Chaque jour, de plus en plus de Bretonnes et de Bretons voyagent à bord des trains, des cars et des bateaux de la Région. Partout sur le territoire, la collectivité investit dans de nouveaux véhicules, de nouveaux équipements et de nouveaux services, plus accessibles et plus respectueux de l'environnement.

Bienvenue à bord !



© Jérôme Sevrette

La Région Bretagne consacre près d'un quart de son budget annuel aux mobilités, soit 465 millions d'euros (chiffres 2025).

À

50 ans, Sandrine Peniguel conduit depuis deux ans des cars BreizhGo pour Illevia, entreprise qui opère pour le compte de la Région dans le sud de l'Ille-et-Vilaine. Elle assure l'essentiel de son service sur deux lignes, entre le Grand-Fougeray, Pléchéhâtel et Rennes. La diversité de ses horaires fait d'elle une bonne observatrice des voyageurs. « En journée, j'ai de plus en plus

d'anciens qui se rendent à leurs activités. Le mercredi et le samedi, ce sont plutôt les jeunes. Certains m'annoncent tout heureux qu'ils viennent d'obtenir leur permis de conduire, et bientôt une voiture. Pourtant, la plupart reviennent après avoir goûté aux bouchons et au casse-tête du stationnement à Rennes. Le car BreizhGo, en plus d'être moins cher que la voiture, tient ses horaires avec les voies réservées sur l'axe Nantes-Rennes. Il est tout confort avec le wifi et les prises de recharge. Surtout, il ne coûte pas cher avec les abonnements et les aides proposées par la Région. Pourquoi s'en priver ? » La conductrice de cars voit aussi les habitudes des passagers changer. Ils passent plus facilement d'un mode de transport à un autre. « Certains voyagent avec une trottinette ou un vélo pliant en soute, pour faciliter leurs déplacements en ville. Et ils sont aussi plus nombreux à prendre le car, tout simplement ! »

Une Bretagne plus facile à pédaler

Prendre les transports en commun plutôt que la voiture quand on en a l'opportunité, c'est aussi réduire son empreinte carbone. Et pourquoi ne pas enfourcher son vélo pour économiser et limiter ses émissions de gaz à effet de serre ? Depuis 2020, la Région nourrit sa réflexion avec le Collectif Bicyclette



PAROLES D'ÉLU

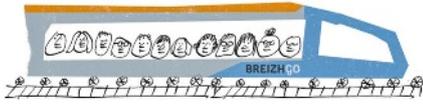
« Faciliter le quotidien, relier les territoires, préserver le climat : en Bretagne, nous faisons de la mobilité un moteur d'équilibre. Avec le TER le plus fiable de France, le TGV jusqu'à Brest et Quimper, un réseau BreizhGo étendu avec nos cars et nos bateaux, ou encore une carte KorriGo qui se déploie, les avancées sont réelles. Mais alors que 75 % des Bretons dépendent encore de la voiture, nous tenons à poursuivre le développement d'une offre de transport public plébiscitée pour la rendre encore plus accessible et adaptée. Il s'agit là d'un levier concret pour la compétitivité de la Bretagne et pour le pouvoir d'achat des Bretonnes et des Bretons. »

Michaël Quernez,
1^{er} vice-président climat et mobilités, infrastructures et ports



© EP Images

© Jérôme Sevrette



70 millions

de voyages en 2024 sur l'ensemble du réseau régional BreizhGo.



© Thomas Crabot

Bretagne, qui rassemble 29 structures associatives représentant plus de 15 000 adhérents, tous engagés pour une Bretagne plus cyclable, tant pour se balader que pour aller travailler. « *La part du vélo dans nos transports domicile-travail n'est que de 3,3 % en Bretagne* alors qu'elle monte à 27 % aux Pays-Bas, rappelle Guillaume Leroux, porte-parole du collectif dans les Côtes-d'Armor. Pourtant, la moitié de nos déplacements quotidiens ne dépasse pas 5 kilomètres ! On réalise le potentiel d'un tel mode de transport.* » C'est aux Pays-Bas, justement, qu'il a accompagné en 2024 une délégation de la Région en voyage d'étude. « *Là-bas, vous trouvez des parkings destinés à des milliers de vélos au sein même des gares, si bien qu'il n'est pas rare d'en posséder deux : un pour les premiers kilomètres, de son domicile à la gare de départ, et un second pour les derniers, de la gare d'arrivée à sa destination finale.* »

Un phénomène qui inspire la Région Bretagne. En 2026, un nouveau service va être expérimenté dans 15 gares routières et ferroviaires : la location de vélos électriques BreizhGo pour quelques heures. Des vélos pliants pourront aussi être loués sur plusieurs semaines. Dans les deux cas, l'objectif reste le même : inviter les usagers à tester de nouvelles façons de se déplacer, particulièrement dans les villes moyennes où l'offre de transport n'est pas aussi dense et diversifiée que dans les métropoles.

“La Région a su investir au bon moment pour moderniser les voies, les gares, les centres techniques et les trains”

Magali Euverte,

directrice régionale SNCF Voyageurs TER Bretagne

Meilleur TER de France

Avec les beaux jours, la réservation de places vélo à 1 € est de retour pour les voyageurs occasionnels sur les 430 trains quotidiens, avec un nombre de places augmenté sur une quarantaine d'entre eux. Ce service TER BreizhGo + vélo** complète l'extension des places pérennes, mise en place en 2023. « *Répondre aux attentes des usagers, c'est possible, et la Bretagne le prouve, souligne Magali Euverte, directrice régionale*



Soixante gares bretonnes sont déjà équipées d'abris ou de consignes sécurisés, et sont accessibles pour certaines avec la carte KorriGo (voir encadré).

SNCF Voyageurs TER Bretagne. *La Région a su investir au bon moment pour moderniser les voies, les gares, les centres techniques et les trains. De notre côté, nous relevons chaque jour le défi de l'excellence technique et de l'engagement humain. Résultat : 95,2 % de régularité (ponctualité des trains à leur arrivée au terminus), 95,4 % de satisfaction client, une hausse de 50 % de la fréquentation en cinq ans*», et la reconnaissance du TER Bretagne comme le meilleur de France (chiffres 2024). D'engagement, il en est question avec le lancement de plusieurs projets visant à proposer plus de circulations de TER. Vingt-quatre trains supplémentaires circulent déjà chaque jour autour de Rennes. Pour tenir ce rythme, une innovation technique permet à deux trains de partager une même voie (2TMV), en partant à quelques minutes d'intervalle pour des destinations différentes.

Plus de trains entre Vannes et Quimper et pour certains jusqu'à Rennes et Nantes en septembre 2025, puis entre Lamballe et Brest en septembre 2026, c'est aussi ce qui sera proposé aux Bretonnes et aux Bretons avec les projets BreizhGo Express Sud et Nord Armor. Ce nouveau service est porté par un financement partagé entre les collectivités locales et la Région, qui a commandé neuf nouvelles rames. Il est rendu possible par le projet d'agrandissement du technicentre SNCF Voyageurs de Rennes (ou centre de maintenance) et la construction d'une voie-atelier de maintenance à Quimper.

→



© Jérôme Sevrette

Les neuf nouvelles rames de TER commandées par la Région Bretagne permettront de continuer à desservir les 124 points d'arrêt, répartis sur tout le territoire.



© Thomas Crabot

La Région Bretagne est également responsable de la desserte des îles bretonnes avec 17 navires actifs.

L'accessibilité progresse

Responsable de la desserte des îles bretonnes avec 17 navires dont le service est délégué à quatre compagnies maritimes, comptant 2,8 millions de passagers, la Région Bretagne vient de lancer des études pour construire deux nouveaux navires à destination de Sein, Molène et Ouessant. Comme tous les navires, trains et cars BreizhGo déjà en service, ces bateaux offriront à leur tour un service d'accueil des personnes à mobilité réduite. Mêmes ambitions pour les futurs pôles d'échanges multimodaux de Quimper, Vannes et Brest, qui concentrent plusieurs modes de déplacement en un seul endroit, en application d'un programme (le schéma directeur d'accessibilité) à l'origine de nombreux aménagements dans les gares bretonnes, depuis quinze ans. Enfin, la Région finance jusqu'à 70 % de l'aménagement des arrêts de cars desservis par le réseau BreizhGo. Objectif : faire en sorte que personne ne reste à quai.

* Selon l'association Vélo & Territoires.

** Service ouvert (et réservation obligatoire pour les utilisateurs sans abonnement) du 1^{er} mai au 28 septembre 2025.

Retrouvez toutes les informations sur breizhgo.bzh



PAROLES D'ÉLU

« Rendre vos déplacements plus simples, plus économiques et plus durables est ce qui nous anime. C'est pour ça que nous lançons les vélos BreizhGo. À partir de 2026, des vélos électriques seront en libre-service dans 15 gares de Bretagne, accessibles 24 h/24. Vous pourrez les utiliser pour faire les derniers kilomètres de votre trajet. Et pour celles et ceux qui prennent souvent le train, nous proposons un vélo pliant en location longue durée, facile à transporter, sans se ruiner. Nous équipons également les lycées d'abris à vélos, nous soutenons les projets de pistes cyclables, et augmentons les places pour vélos dans les TER. Notre enjeu est que le train et le vélo deviennent une vraie alternative à la voiture. »

Benjamin Flohic,
conseiller régional délégué
au Plan Vélo



© Thomas Crabot

LA CARTE KORRIGO : BIEN PLUS QU'UNE SIMPLE CARTE DE TRANSPORT



© L'Œil de Paco

Payer son ticket de TER, prendre le métro à Rennes, aller à la piscine à Saint-Brieuc, louer un vélo à Saint-Malo ou recharger sa voiture électrique dans 2 200 points du Grand Ouest... La carte KorriGo est bien plus qu'une simple carte de transport. Les services proposés sont de plus en plus nombreux à mesure que les collectivités bretonnes se coordonnent. Pour préparer ses trajets, il y a aussi le site et l'application.



Pour que la mobilité soit accessible à toutes et tous, la Région propose aussi la carte BreizhGo Solidaire, qui permet de bénéficier de petits prix sur justificatifs pour certains statuts.

LE RÉSEAU DE TRANSPORT RÉGIONAL

Avec le réseau de transport régional BreizhGo, il est possible de se déplacer en car, en train, ou en bateau, partout en Bretagne, et d'avoir des accès privilégiés pour abriter son vélo. Parce que l'accès aux transports en commun est une question de justice sociale et d'écologie, la Région Bretagne y consacre chaque année un quart de son budget. Suivez le guide.

Simplifier vos déplacements avec la carte KorriGo :
1 Breton sur 4 possède la carte KorriGo

Avec une carte unique pour le train, le car, le bateau, le vélo. Et bien d'autres services : parkings, piscines, bibliothèques, restaurants scolaires...



Voyager en train :
126 M€ pour le train

- À bord de TER confortables et fréquents
- Avec des aménagements pensés pour le vélo
- Dans des gares rinnovées et accessibles
- Avec la garantie du maintien de la desserte TGV bretonne



Mettre le cap sur les îles bretonnes :
9 M€ pour le bateau

- Au fil de traversées vers 9 îles bretonnes
- À bord de navires modernisés et sécurisés
- Dans des ports et gares maritimes proposant un accueil optimal



Pédaler malin :
9,8 M€ pour le vélo

- Avec la location de vélos électriques et de vélos pliants (en 2026)
- Avec des abris sécurisés et des consignes à vélos (y compris dans les lycées)



Prendre le car :
190 M€ pour le réseau

- Sur des lignes régulières et connectées
- Avec 6 500 trajets proposés chaque jour sur près de 60 lignes



465 millions
d'euros par an, soit 1/4
du budget de la Région

BREIZHGO
Le réseau de transport public 100% Bretagne

(chiffres 2025 – en fonctionnement et en investissement)



© Carole Wilmet

Matthieu Lahaye

Directeur général du groupe Lahaye, spécialisé dans la logistique et le transport des marchandises

VOTRE GROUPE A FORTEMENT INVESTI DANS LE TRANSPORT COMBINÉ, QUI ASSOCIE CAMION ET TRAIN. POUR QUELLES RAISONS ?

Cet intérêt s'est éveillé en 2012 lorsque nous avons repris, avec mes frères, l'entreprise familiale créée en 1953 par notre grand-père. Une nouvelle génération a besoin de nouveaux projets. Les agriculteurs du Léon venaient de lancer la société de fret ferroviaire Combiwest pour relever l'éternel défi des entreprises bretonnes : écouler leurs produits en France et en Europe malgré les centaines de kilomètres de plus à faire que leurs concurrents. L'écotaxe était annoncée et le prix du gasoil grimpait. Nous avons commencé à transférer des marchandises sur leurs trains et quand Combiwest a été liquidée, en 2016, nous avons repris la gestion du terminal de Rennes.

“Les clients qui essaient le transport combiné pour le fret ne reviennent pas en arrière”

Nous sommes aujourd'hui le seul opérateur breton de transport combiné proposant chaque semaine cinq allers et retours en train vers Lyon, trois vers Lille et un vers Nancy.

LE TRANSPORT COMBINÉ RESTE-T-IL UNE SOLUTION D'AVENIR ?

La contrainte économique s'est desserrée sur le camion, mais pas la saturation des routes, ni le manque de chauffeurs ou la menace des émissions de gaz à effet de serre. Le train reste donc une bonne alternative. Il nous permet de respecter les délais, même pour les produits sensibles, comme la viande et les légumes primeurs, à des prix comparables à la route. Mais surtout, il est bien plus écologique ! Un seul convoi remplace 45 camions et émet environ 80 % de CO₂ de moins en prenant en compte les premiers et derniers kilomètres en camion.

OÙ EN EST-ON EN BRETAGNE ?

En Bretagne, seulement 1 % des marchandises sont acheminées par voie ferroviaire. C'est pourquoi la Région Bretagne a raison de soutenir la mise en réseau des acteurs du secteur dans des programmes comme Mixenn*, car ni les transporteurs ni les clients ne savent ce que le train peut leur apporter aujourd'hui. Ceux qui l'essaient ne reviennent pas en arrière...

* Programme régional en faveur de la transition écologique du transport de marchandises en Bretagne.



lahaye-global-logistics.com

ÉCLUSIER À PORT-LAUNAY

SKLUZIER E MEILH-AR-WERN

ECLLUZIER A MEILH-AR-WERN

bzh Texte en breton

gallo Texte en gallo

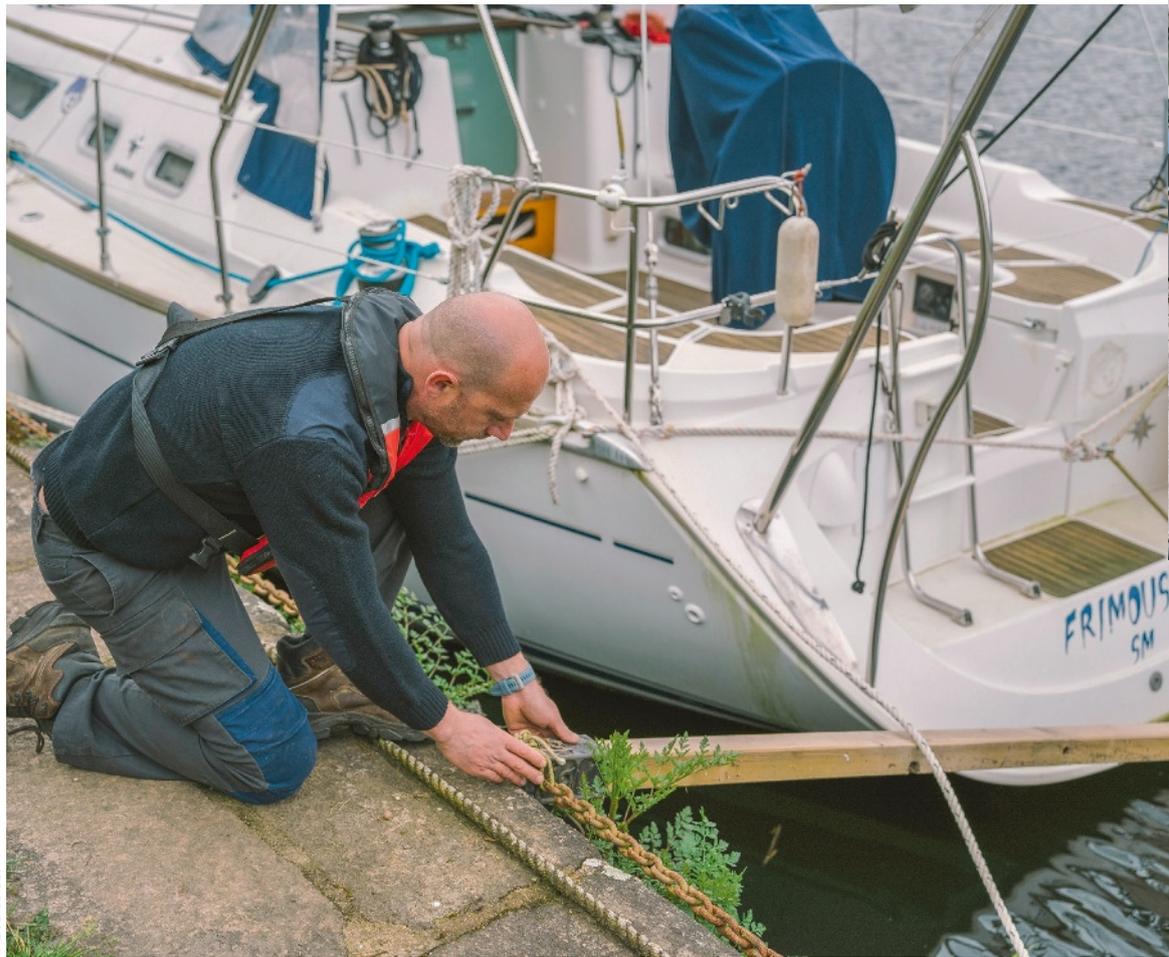


210

agents territoriaux travaillent pour les canaux de Bretagne.

gwazour tiriadel a labour evit ar c'hanolioù e Breizh.

ajissants terroueraos tarvâillent pour les chaniaos de Bertègn.



© Louise Garin

Sous le viaduc de Port-Launay (Finistère), une légère brume s'évapore du lit de l'Aulne et de l'écluse de Guily Glaz.

Dernière écluse du canal de Nantes à Brest, elle porte le numéro 237. Les agents fluviaux de la Région Bretagne, à bord du chaland Kastell Nevez, œuvrent chaque jour à sa bonne maintenance.

Ils gardent les yeux grands ouverts sur les 80 kilomètres de la section finistérienne du canal de Nantes à Brest et de ses 40 écluses.

« Le Kastell Nevez a été construit sur le modèle des barges ostréicoles, explique Sylvain Clément, à la fois éclusier, agent fluvial et référent portuaire de Port-Launay, commune limitrophe de Châteaulin. Le gabarit du bateau permet d'intervenir sur tout le canal. Sa grue hydraulique nous sert par exemple à effectuer des opérations de débardage, c'est-à-dire à retirer les troncs d'arbres qui entravent la navigation. »

Sylvain Clément vérifie la bonne fixation de la pièce de bois sur le quai, en prévision des grandes marées, afin de ne pas abîmer les navires qui viennent s'y amarrer.

Sylvain Clément a sell hag-eñ eo stag mat ar pezh koad ouzh ar c'hae a-raok ar reverzhioù bras, kuit d'al listri a zeu da eren outañ da vezañ gwallegat.

A y'atendr les haotes iaos, Sylvain Clément ergarde qe la piece de bouéz su la banche ét ben emarée, a sour fin qe les batiaos qi vienront se nâcher la ne biteraent pouint deden.

Dindan ar pont meur e Meilh-ar-Wern (Penn-ar-Bed) e sav ur vrumenn skañv diwar naoz ar stêr Aon hag ar skluz er Gilli C'hlas. Ar skluz diwezhañ eo, gantañ an niverenn 237, pa'z aer eus Naoned da Vrest dre ar ganol. Ar wazourien karget d'ober war-dro ar stêrioù gant Rannvro Breizh a labour bemdez, e bourzh ar chalant Kastell Nevez, evit kempenn anezhañ. Chom a reont war evezh a-hed ar 80 kilometr, hag an 40 skluz, a ya d'ober ar pennad eus ar ganol Naoned-Brest e Penn-ar-Bed.

« Savet eo bet ar C'hastell Nevez war patrom ar c'hobiri istra » eme Sylvain Clément, skluzier, gwazour ar stêrioù ha den dave e porzh Meilh-ar-Wern, ur gumun sko ouzh Kastellin. « Gant stumm ar vag-se e c'haller mont e pep lec'h war ar ganol. Gant ar c'havrouarn dre zour e tifardellomp, da lavaret eo e tennomp ar c'hefioù gwez kouezhet a harz ar bigi da dremen. »



© Louise Garin

Opération débardage : tout ce qui peut obstruer le cours d'eau doit être retiré quotidiennement pour sécuriser la navigation.

Difardellañ : ret eo tennañ bemdez kement tra a c'hall herzel ar ganol evit surentez ar vageerien.

Degrevaijerie : tout le cai qi peut bârer la riviere det y'étr ressaqë pour garanti les batiaos a pâsser. 'la q'êt de même tous les jous.



© Louise Garin

Le mois d'avril sonne la réouverture à la navigation fluviale, le début des sorties en paddle, en kayak ou en canoë, et le retour des promeneurs et cyclistes sur les chemins de halage.

E miz Ebrel e vez addigoret ar stêrioù d'ar bageal, hag ivez d'ar pourmenadennoù war blankennoù-dre-roefiv, gant kaiakoù pe kanoeoù, ha distro e vez ar bourmenerien hag an dud war velo war an hentoù halaj ivez.

Ao maez d'avri les batiaos sont a coure su les rivieres d'ertour, les devirées en paddle, en kayak ou ben core en canoë, e nen vaye etout les pourmenous e les velocous a pâsser su les chemins de halajie.

Suite aux inondations exceptionnelles qui ont touché l'Ille-et-Vilaine en janvier dernier, plus de 100 kilomètres de chemins de halage ont été fortement détériorés et parfois fermés. Au vu des dégâts, la Région Bretagne a débloqué dès février 2025 une enveloppe exceptionnelle de 2 millions d'euros. Les travaux de restauration ont débuté en avril.

E miz Genver e oa bet dourioù-beuz dreistordinal en Il-ha-Gwilen, gant-se ez eus bet lakaet fall-tre, pe serret a-wechoù, ouzhpenn 100 km hentoù halaj. Rannvro Breizh he doa gouestlet ur goload dreist-ordinal 2 vilion a eurioù e miz C'hwevrer 2025 evit gallout ober war-dro ar freuz. Boulc'het e oa bet al labourioù adkempenn e miz Ebrel.

O les maçacrs de deris d'iaos q'ont fêt si tant de drao en Ile-e-Vilaine ao maez de jenvier pâssé, ét pus de 100 qhilomètres de chemins de halajie qi fute haichës, su d'aoqhuns, la bâre fut minze même. A-vûe les fortunes d'iao-la, la Rejion Bertègn a minz dés aossitôt le maez de fevrier 2025 eune boursée de 2 milions de nuros. Eune boursée de 100 ans ! Les travaos de ramarerie ont enrayës ao maez d'avri.



canaux.bretagne.bzh

Dessour le vaeduc de Meilh-ar-Wern (Finistère), eune fine berouée amonte de l'aojeu de l'Aulne e de l'eclluze de Guily Glaz. Dâraïne eclluze du chanè de Nante a Brest, ole a le limerot 237. Les ajissants encherjës des rivieres a la Rejion Bertègn, a pâsser deden le blin Kastell Nevez, ouvraient châqe jou a se chevi de yelle. Il ergardent des 80 kms du morcé du chanè de Nante a Brest qi sont en Finistère o ses 40 eclluzes. « *Le Kastell Nevez fut bâti su l'edit des batiaos a serrer l'itr* » espplique Sylvain Clément, q'êt li eclluzier, ajissant pour les rivieres e bonvalent portuère de Meilh-ar-Wern, qemune perchaine de Kastellin. « *O un batè de même je somes en biao de tarvâiller su tout le chanè. Sa crone a iao nous sert, parème, a degrever, ét a dire a tirer des arbrs qi sont den la vae.* »

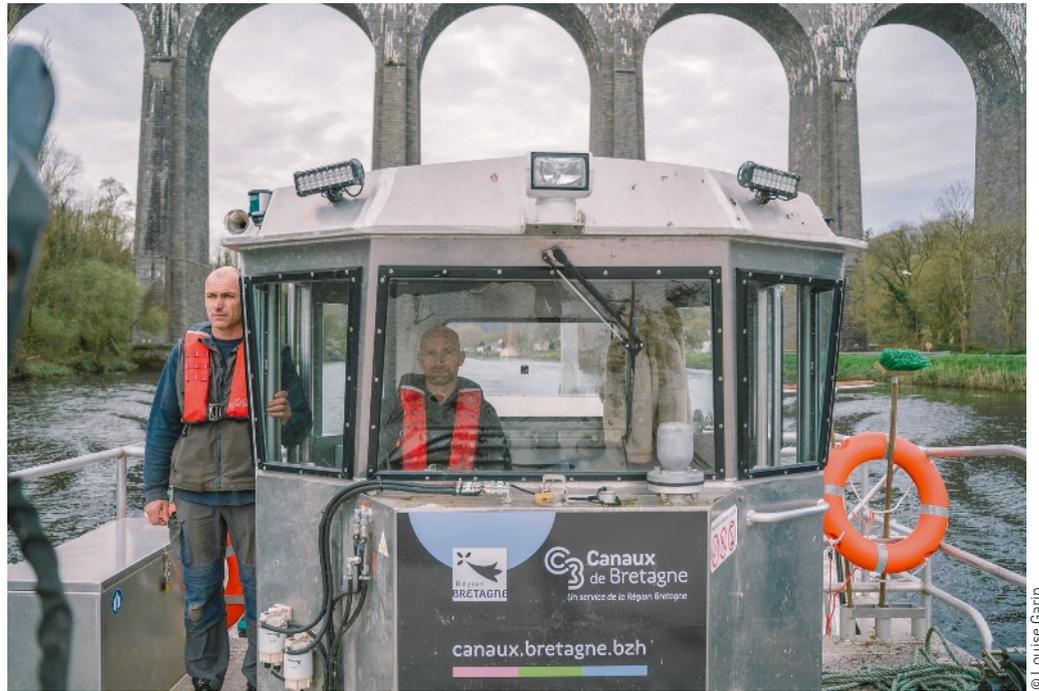


EN IMMERSION

Régis Bodelec (à gauche), agent fluvial, et Sylvain Clément (à droite), agent fluvial et référent portuaire, ont l'habitude d'enlever les troncs d'arbres immergés dans le canal pour faciliter la navigation.

Kustum eo Régis Bodelec (a-gleiz), gwazour ar stêrioù, ha Sylvain Clément (a-zehou), gwazour ar stêrioù ha den dave evit aferioù ar porzh, da vont da denañ ar c'hefioù gwez kouezhet er ganol, abalamour da aesaat ar bageal.

Régis Bedelec (a gaoche), ajissant fluvia, e Sylvain Clément (a drete), ajissant fluvia e bonvalant portuere, sont amouerdus a dessaqer les billes de bouéz nayées den le chané pour aider a qe les batiaos seraent pus fôt a lous amain.



© Louise Garrin

Trois missions en une

Après vingt-deux ans passés dans la Marine nationale, Sylvain Clément a pu bénéficier d'une passerelle de reconversion vers la fonction publique territoriale. Avec son nouveau « carnet de bord », il intervient en équipe sur les vannages, les écluses, les chemins de halage, les passes à poissons migrants (saumons, aloses, etc.). Il s'occupe aussi des relations entre les 40 plaisanciers du port et la Région Bretagne, propriétaire et exploitante de la voie d'eau. Sécuriser les voies navigables, gérer les infrastructures portuaires, les biefs*, le trafic (en moyenne 700 éclusages par an), avoir une connaissance des besoins des plaisanciers et une maîtrise de la navigation... Autant de missions qui lui incombent au quotidien.

Le retour de la plaisance

En ce mois d'avril**, qui marque la réouverture à la navigation, Sylvain et l'équipe du centre fluvial de Guily Glaz se doivent d'être particulièrement vigilants. Il faut anticiper le retour des promeneurs sur les sentiers et prendre garde aux grands coefficients de marées (qui, quand ils dépassent 100, font forcément légèrement déborder le lit du cours d'eau). Un plaisir pour l'agent, qui retrouve, avec son nouveau métier, le goût pour la navigation... fluviale.

* Partie d'une rivière ou d'un canal de navigation comprise entre deux écluses.

** Date à laquelle le reportage a été réalisé.

Teir c'hefridi d'ober unan

Goude 22 vloaz er Morlu broadel en deus gallet Sylvain Clément kaout ur stummadur « treuzell » evit mont da labourat er velestradurezh publik tiriadel. En e « garned-bourzh » nevez e ra labourioù gant ur skipailh war ar reñvell, ar skluzioù, an hentoù halaj, an tremenioù evit ar pesked tremeniat (eoged, alozed ha kement zo). Ober a ra ivez war-dro an darempredoù etre an 40 bageer er porzh ha Rannvro Breizh, perc'henn ha korvoer an hent-dour-se. Suraat an hentoù bageal, merañ an danframmoù er porzhioù, merañ ar rannganolioù*, an tremenezh (700 skluzadenn bep bloaz, mui-pe-vui), anavezout ezhommoù ar vageerien ha gouzout bageal... Sed aze ar c'hefridioù a vez fiziet ennañ bemdez.

Bageal adarre

Miz Ebrel zo** hag addigoret eo bet an hent d'ar bageal, neuze e rank Sylvain hag ar skipailh e kreizenn ar stêrioù er Gilli C'hlas teuler evezh da vat. Dav eo bezañ prest a-raok ma vo distro ar bourmenerien war ar gwenodennoù ha diwall ouzh ar c'henefederioù mare (pa vezont en tu all da 100 e tic'hlan ar stêr un tamm, dre ret). Ur blijadur eo d'ar gwazour merdeñ adarre, dre e vicher nevez... war ar stêrioù.

* Ur rann eus ur stêr pe ur ganol verdeñ etre daou skluz.

** Ar mare ma oa bet graet ar gelaouadenn.

Traez bezaignes den yeune

Après 22 années de temps passées dans la Marine Nationale, Sylvain Clément a zû le dret de chanjer de métier o un ponté a aler devers la fezande publlique terrouerale. O son nouviao « cadernet de bord », il ouvraije en eqhipe su les veneries, les ecluzes, les chemins de halaije, les pâssaïjes a païssons (saomons, fllintes e d'aotrs...). Il ét etout a fére le baçadou entr les 40 laiziriérs du port e la Rejion Bertègn, pourprietére e tenouere de la riviere-la q'ole ét. Garanti les vaes naviantes, jester les selembouézures de ports, les biés*, le roulaije (de greûs 700 ecluzaijes chàqe anée), savair de qhi q'ont afére les laiziriérs e savair mener un batè... 'la q'ét aotant d'ouvraije q'il a chàqe jou.

Le navaije de laizi d'ertour

En le maez d'avri-la**, qe le monde ont le dret de navier d'ertour, Sylvain e l'eqhipe du qheurléu fluvia de Guily Glaz ont d'étr evaillés. C'éd d'étr parès pour les pourmenous qi vont s'en reveni sur les sentes e se doner garde és grands cofezants de marées (qi, cant q'i sont pus haot qe 100, mettent l'iao a coure long la riviere). Ben du hait pour l'ajissant qi retreûe de même, o son nouviao métier, le pllézi de navier d'ertour... su eune riviere.

* Morcé d'eune riviere ou ben d'un chané a navier q'ét entr deûz ecluzes.

** Maez qe le reportaije a tē fêt.



**Amandine
Fouquenet**

CYCLISTE DE HAUT NIVEAU

© A.S.O./Thomas Maheux

“
J'espère que mon sport va inspirer d'autres filles
”

Au sein de l'équipe professionnelle bretonne ARKÉA-B&B HÔTELS Femmes, la cycliste Amandine Fouquenet brille été comme hiver, lors des courses sur route comme dans les épreuves de cyclo-cross.

PARCOURS

2008

Participe à sa première course de VTT à 7 ans, qu'elle remporte.

2015

Se spécialise dans le cyclisme sur route et le cyclo-cross.

2020

Deviens professionnelle au sein de l'équipe ARKÉA Femmes.

2021

Remporte le Championnat de France de cyclo-cross dans les catégories Élites et Espoirs (18-22 ans).

2022

Participe à son premier Tour de France Femmes.



Amandine Fouquenet lors de l'étape 1 du Tour de France Femmes avec Zwift*, en 2022.

“
**J'ai la chance
 de vivre de
 ma passion**
 ”

Historique. Pour la première fois, la Bretagne accueille, le 26 juillet, le Grand Départ du Tour de France Femmes avec Zwift*, à Vannes ! Deux autres étapes arpenteront ensuite la région. Un grand moment auquel Amandine Fouquenet, 24 ans, espère bien prendre part aux côtés d'autres cyclistes bretonnes, comme Cédrine Kerbaol, Maëva Squiban ou Titia Roy. À l'heure où nous rédigeons ces lignes**, la sélection n'est pas actée mais la jeune cycliste bretonne, qui a déjà pris part aux trois précédentes éditions de cette course, espère bien figurer parmi les heureuses élues. « C'est un moment incontournable de l'année auquel tout le monde a envie de participer, et c'est un gros enjeu pour les équipes, confie la coureuse née à Vitré (Ille-et-Vilaine). La concurrence est donc très forte. Le fait que la course se déroule en Bretagne est une motivation supplémentaire pour y participer ! C'est une terre de vélo, avec un vrai engouement de la part du public. Et d'un point de vue personnel, c'est toujours spécial de courir dans sa région : quand on passe près de chez nous et qu'on sait que nos familles et nos amis sont présents, cela donne un supplément d'âme. »



© ARKÉA B&B HÔTELS Femmes



© ARKÉA B&B HÔTELS Femmes

Amandine Fouquenet peut toujours compter sur ses fervents supporters pour l'encourager !

Des petites roues à la Grande Boucle

Originaire d'une famille de sportifs, Amandine Fouquenet n'a que 7 ans lorsqu'elle participe à sa toute première course de VTT (vélo tout-terrain) organisée par le club de Cossé-le-Vivien (Mayenne) dont ses cousins et son parrain sont déjà membres. « J'ai gagné cette course et cela m'a donné envie de continuer ! Je me suis donc inscrite dans le club. J'étais une petite fille plutôt timide mais là-bas, avec l'ambiance très familiale, j'ai appris à m'ouvrir aux autres », se souvient-elle. Jusqu'à ses 15 ans, elle pratique le VTT avant de se tourner vers le cyclisme sur route. L'asphalte lui réussit : elle remporte la première course sur laquelle elle s'aligne. En catégorie Juniors (15-17 ans) puis Espoirs (18-22 ans), la jeune femme tire son épingle du jeu jusqu'à entrevoir les portes du professionnalisme. « Lorsque j'ai commencé à rouler, vivre de ma passion n'était pas vraiment un objectif puisque les équipes féminines professionnelles étaient très rares. Même lorsque j'étais en catégorie Juniors, il n'y avait que deux ou trois coureuses françaises qui réussissaient à gagner leur vie dans des équipes professionnelles, et les courses féminines n'étaient jamais diffusées à la télévision. Il était donc compliqué de se projeter et de s'imaginer cycliste professionnelle ! J'ai finalement réussi à passer ce cap en 2020 », se réjouit Amandine Fouquenet.

REPÈRES

Warren Barguil au micro !

Coureur cycliste originaire d'Hennebont (Morbihan), Warren Barguil s'est confié au micro de « Demi-Sel », le podcast de la Région qui révèle la Bretagne. À l'attaque sur de nombreuses épreuves, vainqueur de deux étapes et du classement du meilleur grimpeur sur le Tour de France 2017, le maillot à pois en connaît un rayon ! Découvrez son parcours et son attachement à sa Bretagne natale dans la nouvelle saison.



Écouter
le podcast

Sur route et dans les sous-bois

Alors licenciée dans le club de l'US Vern Cyclisme (de Vern-sur-Seiche, en Ille-et-Vilaine), elle est recrutée par l'équipe bretonne ARKÉA qui décide de créer une section féminine. Au sein de ce collectif soutenu par la Région Bretagne depuis 2021, elle réalise un précieux travail de l'ombre : protéger les leadeuses pour leur permettre de briller sur les cols ou dans les arrivées au sprint. Si elle aime ce rôle, elle étanche sa propre soif de victoires grâce à la deuxième discipline qu'elle pratique : le cyclo-cross.



PASSIONNÉE



© ARKÉA B&B HÔTELS Femmes

Amandine Fouquenet sur le Tour de France Femmes avec Zwift 2024, lors de l'étape 3 à Rotterdam.

Les courses se déroulent à l'automne et durant l'hiver sur des circuits où boue, virages serrés, montées et descentes abruptes sont monnaie courante... Tout comme les obstacles qui nécessitent tantôt de porter son deux-roues, tantôt de courir à côté. La sportive multi-casque(tte)s apprécie : « La plupart des cyclistes sur route ne font pas de cyclo-cross. Moi, je trouve ces deux disciplines complémentaires, ce qui me permet de progresser sur différents aspects ! » Avec un certain succès, comme en témoigne son palmarès : championne de France de cyclo-cross en 2021 et en 2025, et vice-championne de France en 2024. Aujourd'hui, Amandine Fouquenet fait partie du Top 10 mondial.

Emmener d'autres femmes dans son sillage

L'athlète passe entre 15 et 20 heures chaque semaine à parcourir les routes bretonnes pour « border ». Contrairement à d'autres sports, les membres de l'équipe ne s'entraînent pas ensemble au quotidien. Si plusieurs coéquipières ont choisi de s'installer en Espagne pour profiter de meilleures conditions climatiques à l'entraînement, la Bretonne n'a jamais vraiment pensé à déménager. Elle est trop attachée à sa famille et à sa région. « C'est vrai que les contraintes météorologiques sont plus fortes en Bretagne, sourit la sportive. Mais j'ai la chance de vivre de ma passion et je vois chaque entraînement comme une chance. S'il fait vraiment mauvais, je peux toujours m'entraîner à la maison grâce aux plateformes d'entraînement connectées. Mais quand il pleut en course, on ne peut pas s'y soustraire alors autant être habituée ! »

Tandis que le printemps vient refermer la parenthèse hivernale, la membre de l'équipe ARKÉA-B&B HÔTELS Femmes participe à des « classiques », ces courses qui se disputent sur une seule journée. Parmi les épreuves phares, le Paris-Roubaix Femmes,

39 %

des licences sportives en Bretagne sont délivrées à des femmes

source : Région Bretagne

lancé en 2021, soit 125 ans après la première édition masculine. Si l'égalité entre les hommes et les femmes dans le cyclisme ne sera pas atteinte du jour au lendemain, la Bretonne estime que « la médiatisation des grosses courses féminines nous met sur la bonne voie ». Bien qu'elle observe la disparition des petites courses, elle espère « que la lumière mise sur notre sport va inspirer d'autres filles ».

En Bretagne comme ailleurs, les femmes sont moins nombreuses que les hommes à prendre une licence dans un club de sport (voir chiffre clé). Alors que deux étapes du Tour de France masculin passeront en Bretagne en 2025, l'accueil du Grand Départ du Tour de France féminin témoigne de l'engagement de la Région en faveur de la mixité dans le sport. Une chose est sûre : pour inspirer les plus jeunes générations, la Bretagne peut compter sur ses championnes, comme Amandine Fouquenet.

* Zwift est une application immersive de cyclisme permettant de pratiquer depuis un vélo installé chez soi tout en étant connecté à d'autres coureurs en ligne.

** Avril 2025.



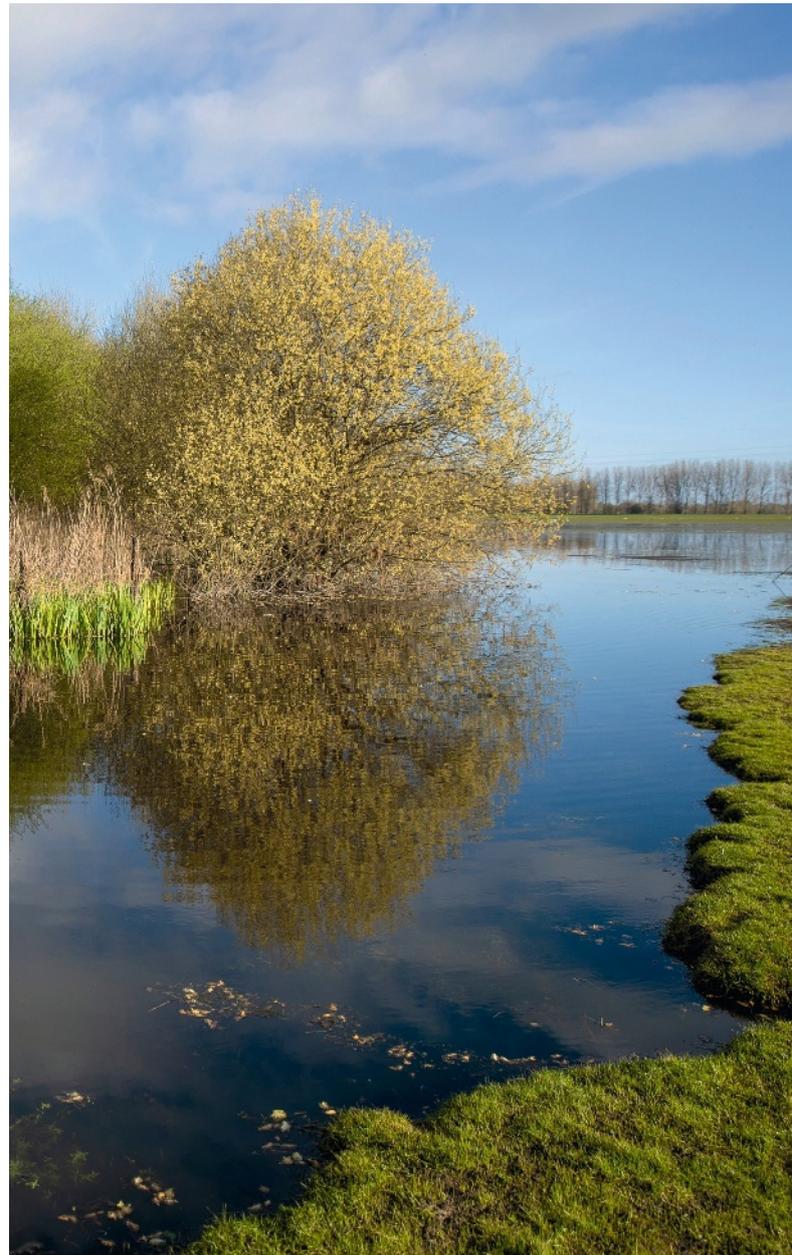
bretagne.bzh/toursdefrance

LE MARAIS DE SOUGEAL GWERN SULIAL LE MARAE DE SOUJA

—
La réserve naturelle régionale du marais de Sougeal (Ille-et-Vilaine) a pour vocation de préserver son patrimoine naturel et de sensibiliser le grand public à travers des visites pédagogiques. Des animations proposées par la Maison du marais, qui nous ouvre ses portes.

Ar mirva natur rannvroel e gwern Sulial (Il-ha-Gwilen) zo bet savet evit gwareziñ ur glad naturel ha sachañ evezh an holl war dalc'hoù an natur gant gweladennoù pedagogel. An abadennoù a vez kinniget gant Ti ar Wern, m'eo bet digoret an nor deomp.

L'aire-nijot naturelle rejonale du marae de Souja (Ile-e-Vilaine) a devocion de pargarder son patrimouene natura e d'aguegner le monde o des vizites pedagojiques. Des animeries perpôzées par l'Ôtè du Marae, qi nous fèt la chere.



Reportage photos : Anne-Cécile Estève





3



4

1. Aurélien Bellanger, conservateur du site, montre le rôle des zones humides aux élèves de CM1-CM2 de l'école Sainte Marie de Pleine-Fougères.

Emañ Aurélien Bellanger, mirour al lec'hienn, o tisplegañ pegen talvoudus eo an takadoù gleborek da skolidi ar c'hlasoù KE1-KE2 e skol an Itron-Varia e Planfli.

Aurélien Bellanger, pargardou de l'aire-nijot, montere és eblucons de CM1-CM2 de l'ecole Sainte Marie de Pllene-Foùjere de qhi q'ont devocion a fère les varvatieres.

2. Pierre, en seconde « Gestion des milieux naturels et de la faune » au lycée de Saint-Aubin-du-Cormier (Ille-et-Vilaine), apprend à identifier les oiseaux.

Pierre, en eilvet klas « Merañ ar Meteor Naturel hag al Loened » e lise Sant-Albin-an-Hiliber (Il-ha-Gwilen), zo o teskiñ penaos anavezout an evned.

Pierre, en seconde « Jester les Enmis Naturaos e le Bestiaije » ao licé du Grands Staobin (Ile-e-Vilaine), aprend a reqeneùtr les ouéziaos.

3. Certains oiseaux se reproduisent sur le marais, qui est aussi l'une des principales frayères à brochets de Bretagne.

Evned zo a zeu da ouennañ er wern, a zo ivez unan eus an takadoù greuniañ pennañ evit ar bekeded e Breizh.

D'aoghuns ouéziaos se concrayent su le marae-la q'et etout yeune des premieres frayonieres a brochets de Bertègn.

4. La réserve naturelle régionale (RNR) du marais de Sougeal fait partie des neuf RNR que compte la Bretagne.

Ar mirva natur rannvroel (MNR) e Gwern Sulial zo unan eus an nav MNR a zo e Breizh.

L'aire-nijot naturelle rejionale (ANR/RNR) du marae de Souja ét yeune des neuf ANR qe n-i a en Bertègn.





6



7

5. Des milliers d'oiseaux sont présents lors des remontées migratoires (de février à avril), notamment d'importants effectifs de canards pilet.

Miliadoù a evned, houdi lostek dreist-holl, a vez gwelet o tremen evit cheñch takad bevañ (etre miz C'hwevrer ha miz Ebrel).

Des verdées de ouéziasos sont la és pàssaijes de retour (du maez de fevrier diq'ao maez d'avri), qe hardi de yeùs sont des pountards.

6. La Maison du marais accueille 3 000 visiteurs par an, et les sensibilise à la préservation de sa faune et de sa flore.

E Ti ar Wern e vez degemeret 3 000 gweladenn bep bloaz, ha sachet e vez o evezh war gwarez al loened hag ar plant.

L'Ôtè du marae recepe 3 000 vizitous châq anée q'ole aguegne a pargarder son bestiaije e son flouraije.

7. Marion Perez, animatrice du patrimoine pour la communauté de communes du Pays de Dol et de la baie du Mont-Saint-Michel, anime un atelier d'identification d'oiseaux.

Marion Perez, buhezourez war ar glad evit Kumuniezh-kumunioù bro Dol ha Bae Menez-Mikael, o luskañ un atelier evit anavezout an evned.

Marion Perez, animouere du patrimoine pour l'Aguerouée de Qemunes du Payiz de Dou e de la Bae de Cancale, mene un ouvrouer pour erqeneùtr les ouéziasos.



8. La Maison du marais propose des sorties nature de 1 heure, tous les jours d'ouverture, à 15 heures.

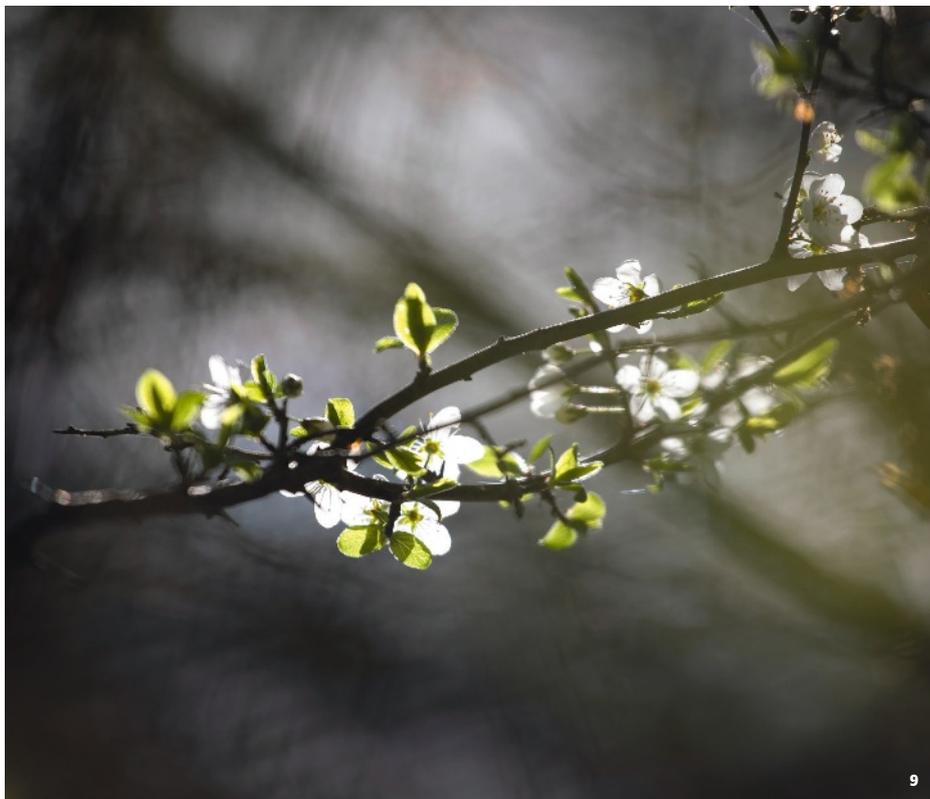
E Ti ar Gwern e vez kinniget abadennoù natur 1 eurvezh bemdez ma vez digor da 3^e goude kreisteiz.

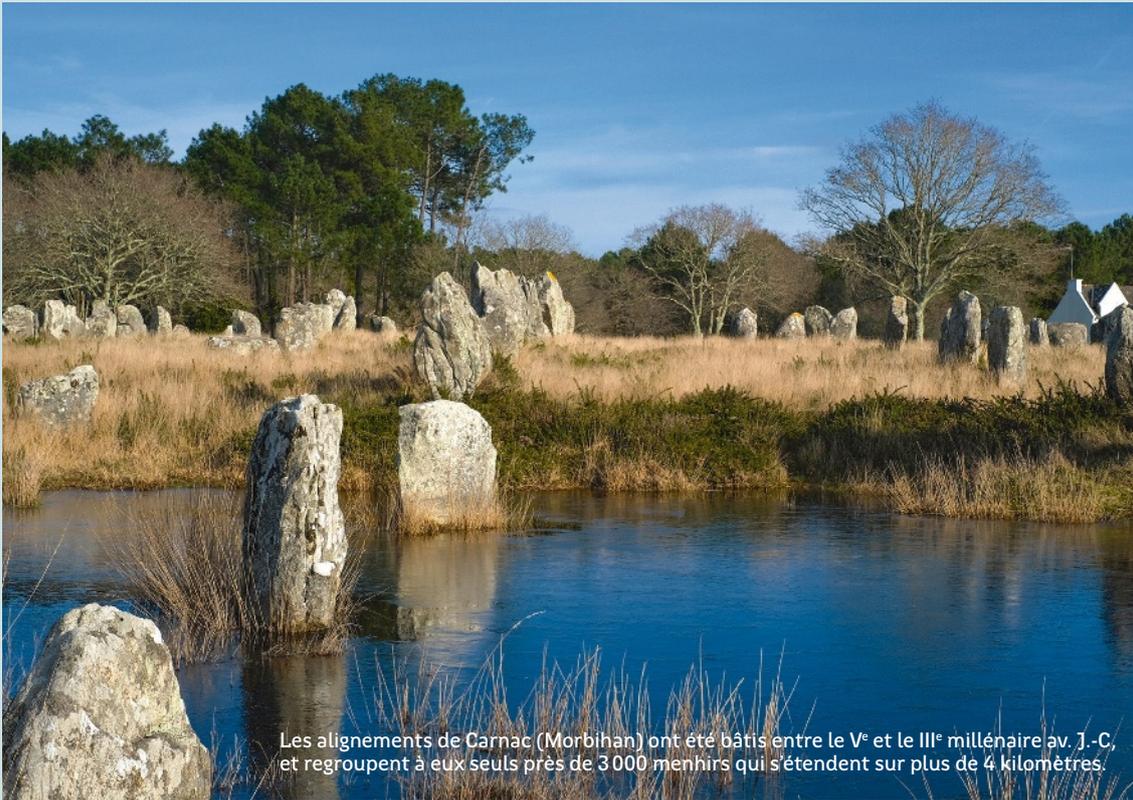
L'Ôtè du marae perpôze des muzées nature d'eune oure de temp, châqe jou q'il ét ouvert, su 3o la véprée.

9. Propriété de la commune de Sougeal, le marais de Sougeal est classé « réserve naturelle régionale » par la Région Bretagne. Il est aussi labellisé « espace naturel sensible » par le Département d'Ille-et-Vilaine.

Perc'henn eo kumun Sulial war gwern Sulial a zo rummet « Mirva natur rannvroel » gant Rannvro Breizh. Roet eo bet al label « Tachenn natur gizidik » dezhi ivez gant Departamant an Il-ha-Gwilen.

Le marae de Souja, qe la qemune de Souja n-n ét le pourprietère, ét cllassé « aire-nijot naturelle rejionale » par la Rejion Bertègn. Il a etout la labetiquette « aire naturelle câzuelle » par le Departement d'Ille-e-Vilaine.





Les alignements de Carnac (Morbihan) ont été bâtis entre le V^e et le III^e millénaire av. J.-C. et regroupent à eux seuls près de 3 000 menhirs qui s'étendent sur plus de 4 kilomètres.

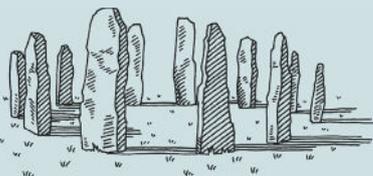
© OTCSPODR

Les mégalithes de Bretagne

À travers ses alignements et ses monuments néolithiques, la Bretagne porte un patrimoine unique, aujourd'hui au cœur d'une inscription au patrimoine mondial de l'Unesco.

Des menhirs érigés vers le ciel, des dolmens abritant des sépultures, des tumulus renfermant des chambres funéraires en pierre (cairns) ou en terre (tertres)... Ces monuments mégalithiques, parmi les plus anciens d'Europe, offrent un voyage dans le temps, à la rencontre d'une civilisation fascinante qui a façonné le paysage régional il y a plus de 6 500 ans. Plusieurs facteurs expliquent la

singularité du mégalithisme breton : des conditions naturelles favorables (sol granitique, littoral riche), des sociétés néolithiques bien structurées, capables d'investir du temps et de l'énergie dans la construction de tels monuments, ainsi qu'une forte transmission culturelle. Si certaines de ces œuvres néolithiques remplissaient des fonctions funéraires, ou sacrées, bien des mystères



L'EXPÉRIENCE

demeurent autour de ces architectures monumentales. Parmi elles, un ensemble unique dans le monde pourrait prochainement faire l'objet d'une inscription au patrimoine mondial de l'Unesco. Il s'agit des mégalithes de Carnac et des rives du Morbihan, où 550 monuments mégalithiques (soit une dizaine de milliers de pierres) ont été recensés sur plus de 1 000 km². À l'heure où nous écrivons ces lignes, nous ne connaissons pas la décision, attendue en juillet 2025. Portée par les collectivités locales, dont la ville de Carnac, le Département du Morbihan et la Région Bretagne, cette candidature s'appuie sur un travail scientifique rigoureux et un large partenariat avec les chercheurs, les services de l'État et les acteurs du territoire. Elle incarne une volonté collective de faire reconnaître l'importance universelle de ces sites, tout en affirmant une fierté patrimoniale profondément enracinée.

Les mégalithes des rives du Morbihan : un site d'exception

Le paysage des mégalithes de Carnac et des rives du Morbihan est l'un des plus spectaculaires au monde. Cinq éléments distinguent le site : la concentration de ses stèles, la diversité de ses tombeaux, un art rupestre symbolique remarquable, des objets archéologiques rares et prestigieux, et une intégration paysagère littorale exceptionnelle pour le néolithique. En effet, contrairement à d'autres régions où les mégalithes sont plus isolés ou dispersés, ils forment ici un ensemble structuré et interconnecté, témoignant d'une occupation humaine continue



© Néotopia

Vue au-dessus des parcs ostréicoles et du menhir immergé de Goemorent, à Locmariaquer (Morbihan).

6 KG

C'est le poids du dossier de candidature des mégalithes de Carnac et des rives du Morbihan pour leur inscription au patrimoine mondial de l'Unesco. Le fruit de plus de dix ans de travail qui a impliqué de nombreux acteurs, dont des experts en archéologie, des institutions locales et des responsables régionaux dans le but de préserver ce patrimoine unique au monde.

et organisée sur plusieurs millénaires. Le caractère exceptionnel réside également dans les trésors retrouvés au pied de ces mégalithes. La présence d'objets polis dans des matériaux remarquables, parfois d'origine lointaine, atteste qu'il s'agissait d'un lieu majeur, à la fois sur le plan politique, économique et symbolique, dont l'influence rayonnait bien au-delà du Morbihan. Le tout est intégré harmonieusement dans le paysage naturel – sur des hauteurs, en bord de mer ou à des points de vue stratégiques. Les chercheurs pensent même que certains monuments, bien que situés à plusieurs kilomètres les uns des autres, sont liés symboliquement et géographiquement. Des gravures identiques retrouvées dans le Morbihan, comme à Gavrinis, Er Grah et la Table des Marchands laissent en effet supposer une forme d'univers gravé, organisé à l'échelle du territoire.



© Néotopia

Les visiteurs doivent prendre le bateau direction l'île de Gavrinis (Morbihan) pour accéder à ce site mégalithique.



« Skedanoz »,

spectacle de pierres
et de lumières

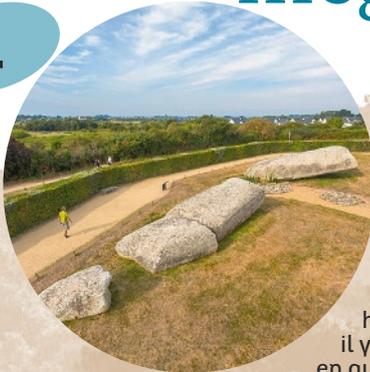
Pendant six soirées en août, les alignements du Méneac, à Carnac (Morbihan), s'illuminent pour offrir une expérience unique. À travers un son et lumière poétique, les pierres prennent vie et révèlent la magie du site mégalithique.



5 trésors mégalithiques bretons

1

© Fanch Gallivel/Paysages de mégalithes/CVMN



Site mégalithique de Locmariaquer (Morbihan)

Le Grand Menhir de Locmariaquer est le plus haut d'Europe. Ce bloc de granit de près de 300 tonnes mesurait 18,5 mètres de hauteur lorsqu'il était debout, il y a 7 000 ans. Aujourd'hui brisé en quatre morceaux, le géant de pierre fait partie d'un complexe mégalithique comprenant le dolmen de la Table des Marchands et le tumulus d'Er Grah, qui aurait été la tombe de personnalités de l'époque.

+ site-megalithique-locmariaquer.fr

2

© Jean-Paul Noble



Maison Mégalithes et Landes de Saint-Just (Ille-et-Vilaine)

Les landes de Cojoux et de Tréal abritent une dizaine de monuments uniques en Europe : alignements, enceintes, tertres tumulaires, tumulus, cairns, dolmens à couloir, allées couvertes. Pour les découvrir de manière insolite, la Maison Mégalithes et Landes propose des ateliers pour apprendre à chasser, peindre, fabriquer son sifflet en argile, ou encore construire un mur en « torchis ».

+ megalithesetlandes.com

3

© OTGSPDR



Site de Menez Dregan (Finistère)

Les plus anciennes traces d'occupation humaine en Bretagne se trouvent sur le littoral sud-armoricain. Ce site en constitue un témoignage exceptionnel. À ne pas manquer durant l'été, les Rencontres préhistoriques de Bretagne (le 28 juillet), où divers ateliers participatifs sont organisés, tels que le déplacement et le levage de menhirs, ainsi que des démonstrations d'allumage de feu par percussion.

+ capsizuntourisme.fr

4

© Marie-Paule Nègre, Centre des monuments nationaux



Cairn de Barnenez (Finistère)

L'un des aspects les plus fascinants de ce site est son alignement avec les cycles solaires. La disposition des chambres et des pierres laisse penser que le site avait également une fonction astronomique. En plus de sa valeur archéologique, le site propose des activités pédagogiques pour les visiteurs, notamment : des ateliers d'initiation au tir au propulseur, un outil utilisé par les sociétés néolithiques pour la chasse.

+ barnenez.fr

5

© Yves Quéré / Dinan Cap Fréhel Tourisme



L'alignement mégalithique du Champ des Roches à Pleslin-Trigavou (Côtes-d'Armor)

Aussi appelé le « Cimetière des druides », ce lieu de culte, ou nécropole, date de 2000-1700 avant notre ère. Selon la légende, ce sont des fées, en route pour construire le Mont-Saint-Michel, qui, fatiguées, laissèrent leurs pierres sur place. Une balade idéale pour petits et grands : déambulez sous les chênes au milieu des 65 menhirs de quartz blanc (le plus haut mesure 3,5 mètres !) répartis sur cinq rangées.

+ cotesdarmor.com

Toutes et tous en selle !

C'est historique ! En juillet 2025, la Bretagne accueille cinq étapes des Tours de France : trois de la course féminine et deux de la course masculine. À l'occasion de cet événement festif, tour d'horizon des produits bretons qui font le bonheur des cyclistes.



© Le photographe ambulant



Globe For You, la remorque pliante fabriquée en Bretagne

L'entreprise Globe For You conçoit une remorque pour vélo « made in France », fabriquée sur son site de production à Saint-Malo (Ille-et-Vilaine), à partir de fibres de lin. Les roues sont confectionnées à La Guerche-de-Bretagne, et la nacelle dans les Hauts-de-France. La remorque peut transporter jusqu'à 30 kilogrammes et se plie en un seul mouvement, sans outil, grâce à son système breveté ! Ergonomique et légère, ergonomique et légère, elle se range partout sans encombrer les armoires.

Remorque pliable Globe For You
globeforyou.com



© Le photographe ambulant

© Coline Lebret / Globe For You

© Marine Le Tallec



La Baleine à bosse, la sacoche conçue par et pour les cyclistes

Installées sur le guidon, sur l'arrière d'un vélo ou sur le dos, les sacoche de l'atelier de la Baleine à bosse sont de véritables alliées du quotidien.

Fabriquées en Bretagne avec des matériaux résistants, elles sont le fruit d'un an d'échanges entre un groupe de cyclistes et l'atelier de confection basé à Jugon-les-Lacs (Côtes-d'Armor).

Sacoche de la Baleine à bosse
atelier-baleine.com

Cycles Tempête, le vélo à portée de main

Grâce à la poignée de transport de Cycles Tempête, adaptable à tous les modèles de vélos, il est désormais facile de le porter d'un point à un autre. Elle est fabriquée en cuir et bois massif avec deux boucles en laiton : un accessoire chic et confortable, fait pour durer. L'entreprise fabrique l'ensemble de ses produits dans son atelier à Plomeur (Finistère).

Poignée de transport vélo cuir et bois Cycles Tempête
cycles-tempete.com

Roold, le réemploi de vélos usagés

Basé à Saint-Thégonnec-Loc-Eguiner (Finistère), Roold propose une alternative locale et respectueuse de l'environnement en réemployant des vélos hors d'usage. Ses équipes trient les différents modèles, les démontent et les transforment. Résultat ? Une gamme écoresponsable d'une grande élégance, au style épuré.

Vélos Roold 50
roold.fr



© Neoca

Neoca, un casque interchangeable et personnalisable

Le casque étant un élément essentiel pour la sécurité des cyclistes, Neoca en propose un modèle résistant mais aussi conçu comme un véritable accessoire de mode, à adapter selon le style recherché. Depuis 2023, l'entreprise rennaise assemble ainsi une casquette et un bonnet (100 % coton) à intégrer par-dessus son casque de vélo. Le petit plus : ces accessoires textiles, disponibles en plusieurs couleurs, sont facilement interchangeables.

Casque Neoca
neoca.fr

TELLEMENT CLICHÉ !

© Michel Thersiquel © Amis de Thersil

EN BRETAGNE, IL PLEUT TOUT LE TEMPS ! VRAIMENT ?

*Bienvenue en Bretagne, sortez le parapluie !
Ce cliché sur la météo capricieuse de la Bretagne a fait long feu...*

Le parapluie, allié précieux de ces deux Bretonnes, photographiées dans le bourg de Penmarc'h (Finistère).

C' est peut-être le cliché le plus répandu : la Bretagne est la région de France où il pleut le plus ! Il faut bien l'avouer : les étés pluvieux, les hivers humides, les tempêtes à répétition sont une réalité dans la péninsule. D'ailleurs, les plaisanteries sur la pluie sont courantes : « *Combien y a-t-il de saisons en Bretagne ? Deux : la grande saison des petites pluies, et la petite saison des grandes pluies !* » (Prudence toutefois, si vous tentez cette blague : les Bretons ont de l'humour, mais pas sur tous les sujets...)

Au quotidien, la météo occupe d'ailleurs une bonne part des conversations. En breton, on dit « Bonjour » en utilisant par exemple cette phrase : « *Brav an amzer, n'eo ket ?* (Il fait beau, n'est-ce pas ?) ». Et les termes pour parler de la pluie sont innombrables. « *Ca berrouaille* », en gallo, cela veut dire qu'elle tombe en petite pluie fine ; et en breton, « *Glav pil a ra !* » signifie « Il pleut à verse ! ».

“
**C'est en
 Bretagne qu'a
 été inventé le
 célèbre ciré
 jaune. Son
 ancêtre était
 fait de coton
 très solide**
 ”

C'est d'ailleurs en Bretagne qu'a été inventé le célèbre ciré jaune. L'ancêtre de ce vêtement était fabriqué en coton écru très solide, imperméabilisé grâce à des trempages successifs dans un bain d'huile de lin, suivi d'un séchage en plein air. Ce « cirage » était porté autant dans les champs que sur les bateaux de pêche.

Il pleut, mais pas partout

En matière de pluie, les Bretons se revendiquent donc experts. Pourtant, contrairement aux apparences, ils ne sont pas les plus mal lotis ! Selon Météo-France, la Bretagne se place en réalité en 5^e place en matière de cumuls de précipitations agrégées (en millimètres et sur une moyenne annuelle entre 1991 et 2020), derrière l'Auvergne, la Bourgogne ou la Nouvelle-Aquitaine. En effet, les zones les plus arrosées se situent le plus souvent à proximité des massifs montagneux. L'influence océanique joue également un rôle important dans la pluviométrie. Et de ce point de vue, la Bretagne est évidemment aux premières loges. Avec de forts contrastes : n'en déplaise aux Finistériens, il pleut nettement plus à l'ouest de la péninsule qu'à l'est. Le niveau des pluies varie en effet du simple au double : 700 millimètres par an près de Rennes, contre 1400 millimètres par an dans les monts

REPÈRES

BRETAGNE CULTURE DIVERSITÉ : DES CLÉS POUR MIEUX CONNAÎTRE LA BRETAGNE

Cet article a été réalisé en partenariat avec Bretagne Culture Diversité. Cette association régionale facilite l'accès de toutes et tous aux ressources et aux connaissances sur la Bretagne, et à la diversité de ses cultures. Avec des articles, des podcasts ou des vidéos, le site de ressources Bécédia répond à toutes les questions que vous vous posez sur la Bretagne.



Pour en savoir plus,
 rendez-vous sur bcd.bzh/becedia



d'Arrée, selon l'Observatoire de l'environnement en Bretagne. Toutefois, le bassin rennais n'est pas toujours épargné. Il a d'ailleurs souffert de graves inondations l'hiver dernier. Côté vent, la situation est tout aussi contrastée : le climat du littoral est beaucoup plus venteux qu'à l'intérieur des terres.

Du soleil, oui, mais pas trop !

Heureusement, en Bretagne, le temps finit toujours par s'améliorer. Et le dérèglement climatique n'y est pas pour rien. Le nombre de canicules se multiplie dans la région. La Bretagne a par exemple été touchée par une grave sécheresse à l'été 2022. Les débits des cours d'eau et les niveaux des nappes, déjà très faibles, ont aussi souffert du déficit de pluie de l'hiver précédent. Sur le long terme, le climat océanique que connaît la Bretagne devient plus méditerranéen. Certains se réjouissent d'une météo plus clémente, d'autres s'inquiètent d'épisodes de pluie plus violents. D'ailleurs, dans le Centre-Ouest Bretagne, des « veilleurs » et des « veilleuses » de pluie ont été sollicités afin d'observer ces aléas climatiques et de compléter les données météorologiques relevées dans les stations météo près de chez eux. Des sentinelles vigilantes, auprès de qui personne n'osera se plaindre qu'il pleut trop en Bretagne !

LES SAUVETEURS EN MER

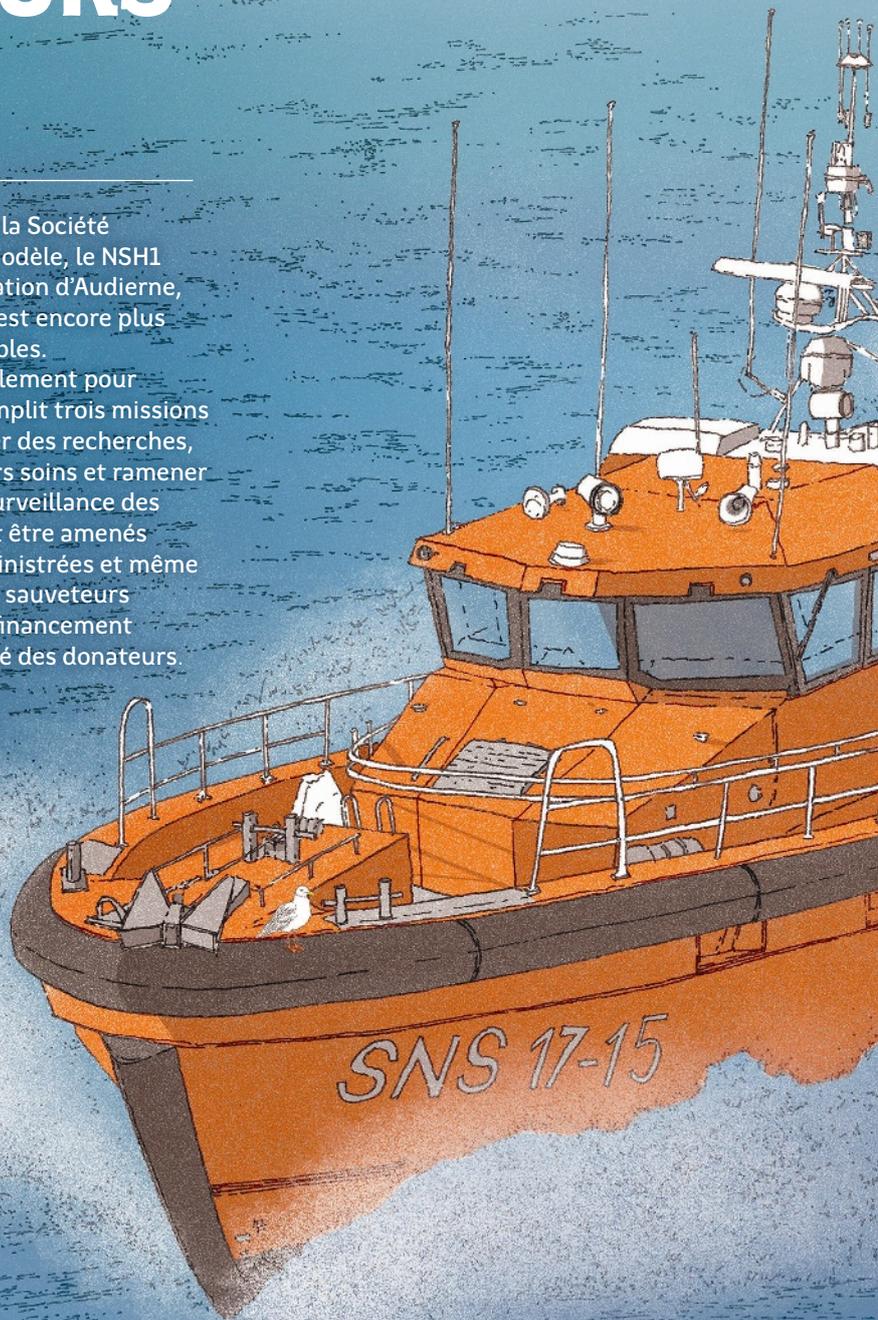
Illustration : Aglaé Jelocha

Vous découvrirez prochainement la nouvelle flotte de la Société nationale de sauvetage en mer (SNSM) ! Un premier modèle, le NSH1 SNS 17-15 (voir dessin), est attendu dès cet été à la station d'Audierne, dans le Finistère. Aux couleurs gris-orange, ce bateau est encore plus visible que les anciens modèles, déjà très reconnaissables.

Constituée de femmes et d'hommes mobilisés bénévolement pour sauver des vies, parfois au péril de la leur, la SNSM remplit trois missions essentielles. Elle intervient d'abord en mer pour mener des recherches, assister les navires en difficulté, dispenser les premiers soins et ramener à terre les personnes secourues. Elle assure aussi la surveillance des baignades sur les plages. Enfin, ses bénévoles peuvent être amenés à participer aux opérations de secours de personnes sinistrées et même garantir la sécurité des manifestants. En Bretagne, les sauveteurs bénévoles ont réalisé 1881 interventions en 2024. Le financement de ses actions repose essentiellement sur la générosité des donateurs.



Pour soutenir la SNSM
scanner le QR code





1986 bénévoles mobilisés dans
les stations de sauvetage en Bretagne

—
L'autrice à succès
Aurélie Valognes est
attachée depuis son
enfance à la Bretagne.
À tel point qu'elle y
a élu doublement
domicile : à Dinard, en
Ille-et-Vilaine, et dans
l'ancienne maison de
Jane Birkin à Lannilis,
dans le Finistère, où
elle projette d'ouvrir
une résidence
d'écriture pour les
femmes.



AURÉLIE VALOGNES



© HOBOWEB

Dinard

Station balnéaire de la Côte d'Émeraude réputée pour la douceur de son climat, Dinard offre un beau florilège de l'architecture balnéaire de la fin du XIX^e siècle. Se balader sur la promenade du Clair-de-Lune est un incontournable. Et depuis la pointe du Moulinet, la vue sur Saint-Malo est imprenable.

ville-dinard.fr

“
**J'aime la
 Bretagne, car
 je peux y être
 moi-même**
 ”

Je suis née et j'ai grandi en région parisienne, mais j'ai toujours été reliée à la Bretagne par ma famille paternelle. Mes aïeux étaient terre-neuvas et j'avais l'habitude, enfant, de passer les vacances du côté de Saint-Cast-le-Guildo et d'Erquy (Côtes-d'Armor). Adultes, nous avons pas mal sillonné la France et l'Europe avec mon mari – qui est breton –, mais nous souhaitons nous installer en Bretagne. J'aime son authenticité. Je m'y sens à ma place, complètement moi-même, sans avoir besoin de me farder, de me travestir.

Habiter Dinard : une évidence

Je suis tombée sous le charme de **Dinard** dès ma première visite. Tout y est beau ! Les couleurs, du bleu lagon de la mer au vert des arbres, et des villas fleuries... Sans parler de l'atmosphère de cette ville à taille humaine où les gens sont si gentils et accueillants. Habiter ici était une évidence. Depuis, j'ai mes habitudes : je promène ma chienne chaque jour sur la plage du Prieuré et sur la promenade du Clair-de-Lune, je vais à la librairie Nouvelles Impressions, et je déjeune régulièrement chez Ombelle où j'apprécie la cuisine – très fine – du chef Alex ! Je recommande aussi La Ritournelle. Ce bar à vins se trouve dans le parc de Port Breton et l'on y mange des plats savoureux. Nous avons aussi l'habitude de fêter notre anniversaire de mariage dans une institution gastronomique : le restaurant Le Coquillage d'Hugo Roellinger. Moi qui ne mangeais pas de produits de la mer à 18 ans, je m'en délecte aujourd'hui. Et c'est dans le Finistère que j'ai appris à apprécier le goût des huîtres...

Lannilis

Situé au cœur du Finistère, entre deux abers, Lannilis fait partie du Pays pagan, cette portion de la côte nord du Finistère. En empruntant le pont Krac'h, cette jolie chaussée de pierres appelée aussi « le pont du diable », on accède à Plouguerneau qui offre un panorama naturel époustouflant.

lannilis.bzh



© Mairie de Lannilis



© Studio Tezequel

Les Abers

La Côte des Abers (Finistère) est le lieu de rencontre entre la mer et la Côte sauvage. La marée s'imisce dans des écrins de verdure. Des phares majestueux gardent l'entrée de ces havres de paix (Aber Wrac'h, Aber Benoît, Aber Ildut) ouverts aux randonneurs comme aux plaisanciers.

abers-tourisme.com

Le Finistère, l'autre coup de cœur

C'est grâce au documentaire *Abers Road* (2021), avec le chanteur Gaëtan Roussel qui parcourt les abers au volant de son van, que j'ai d'abord découvert le Finistère. Les couleurs resplendissantes de cette côte sauvage m'ont attirée. J'avais également apprécié le documentaire *Jane par Charlotte* (2022) de Charlotte Gainsbourg, où l'on voit les abers et la maison de sa mère, Jane Birkin, à Lannilis. Mais je ne connaissais pas du tout cette région. Sentant que mon nouveau roman se passerait dans cette nature sauvage, j'ai réservé une chambre d'hôtel dans ce coin l'année dernière avec l'idée d'y écrire le premier jet de mon roman (*La Fugue*, sorti en mars 2025). Le hasard m'a alors rattrapée : entre-temps, je suis tombée sur l'annonce d'une maison à vendre dans le Finistère, je l'ai visitée et ça a été le coup de cœur absolu, avec sa bibliothèque, sa verrière et sa vue incroyable sur la mer... Et ce qui n'était pas prévu : c'était l'ancienne maison de Jane Birkin ! Dans ce lieu, je me sens véritablement coupée du monde et il m'aide à me ressourcer. C'est ici que je souhaite m'isoler pour

écrire mes prochains romans. Et depuis la maison, je peux me promener dans les abers et sur la plage de Sainte-Marguerite, avec son sable blanc et son eau turquoise qui rappellent les plages paradisiaques.

La Maison des écrivaines

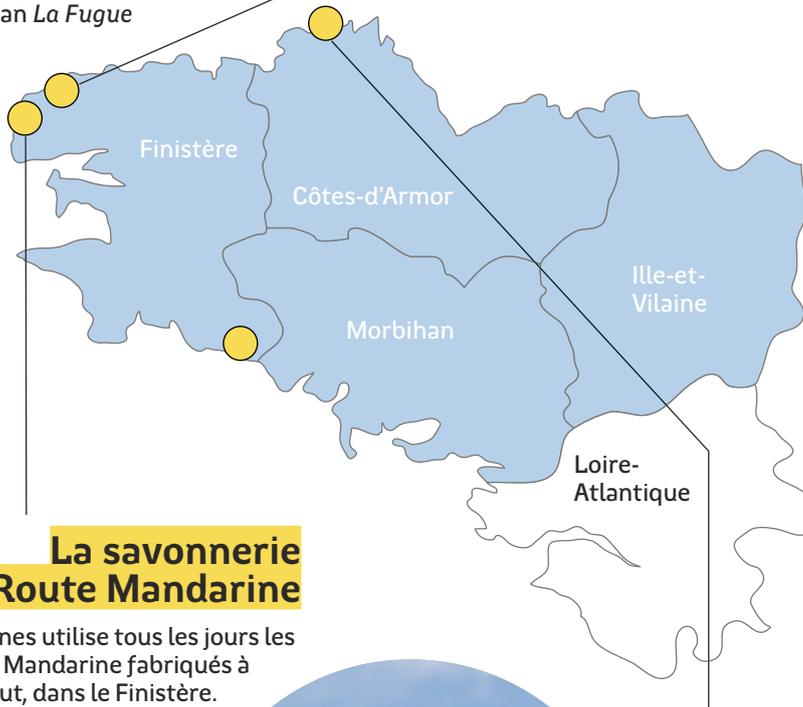
J'ai le projet d'ouvrir cette maison aux femmes qui veulent aussi écrire mais qui ne disposent pas d'un endroit à elles pour le faire. Et peut-être que la Bretagne les inspirera ? En tout cas, je me rends compte que, sans le faire vraiment exprès, la Bretagne s'est de plus en plus invitée dans mes trois derniers romans. Dans *L'Envol*, une mère et une fille se réconcilient autour d'une maison en Bretagne. Dans *La Lignée*, deux écrivaines correspondent, et la plus âgée habite sur une île bretonne, seule avec sa chienne. Et mon dernier roman, *La Fugue*, raconte l'histoire d'une femme qui choisit de s'installer dans le Finistère pour repartir de zéro dans une nature sauvage. En fait, c'est comme si, inconsciemment, je voulais offrir la Bretagne comme LA destination heureuse pour mes personnages, comme elle l'a été pour moi.



© P. Matsas - Ed. JC Lattès

Terre promise, je te trouve. Finistère. La fin de la terre

Extrait du roman *La Fugue*



© Prat-Ar-Coum 2024

Les Huîtres de Prat-Ar-Coum

Depuis cinq générations, Prat-Ar-Coum est le siège de l'entreprise ostréicole de la famille de Caroline Madec : un site unique à la pointe de la Bretagne dans le Pays des Abers, à Lannilis. Aurélie Valognes aime y aller à pied depuis chez elle pour y acheter huîtres et araignées de mer.

prat-ar-coum.fr

La savonnerie Route Mandarine

Aurélie Valognes utilise tous les jours les savons Route Mandarine fabriqués à Lanildut, dans le Finistère.

La savonnerie a été créée par Tiphaine qui voulait pour ses enfants des produits de toilette naturels. Certains savons trouvent leur inspiration en Bretagne comme "Ciel d'orage sur Ouessant".

route-mandarine.com



© Simon Cohen

L'atelier-boutique Valentine Benoist

Basée à Penvénan, Valentine Benoist est une céramiste autodidacte qui façonne dans son atelier-boutique des pièces uniques en grès. Aurélie Valognes aime beaucoup son travail et la céramique en général, qui est un peu à l'image de la Bretagne : la beauté simple.

valentinebenoist.com



© Yves Quéré

UNE SECONDE VIE POUR LES PLUMES DE VOLAILLES

Et si la plume de volaille était une ressource d'avenir ? C'est le pari de l'entreprise bretonne BCF Life Sciences. À Pleucadeuc, dans le Morbihan, cette entreprise extrait de ce biodéchet de l'industrie avicole ses acides aminés**, utiles à la santé humaine, animale et végétale. Un modèle d'économie circulaire, exporté dans le monde entier, au service d'une agriculture plus durable.*

REPORTAGE PHOTOS : JULIETTE PAVY

En 2019, l'entreprise BCF Life Sciences a ouvert son capital aux salariés, permettant à 80 % d'entre eux de devenir actionnaires.



BCF Life Sciences transforme la kératine en produits innovants à travers un procédé en 25 étapes.



À

l'origine de BCF Life Sciences, il y a une intuition : celle du groupe Guyomarc'h, industriel breton à l'esprit visionnaire. « À l'époque, dans les années 1980, très peu de gens parlaient d'économie circulaire »,

explique Jean-Marie Lecuyer, responsable de l'unité dédiée à la santé des plantes chez BCF Life Sciences. Lui et ses chercheurs ont alors voulu valoriser la kératine des plumes de volailles – une protéine extrêmement riche, notamment en cystine, un acide aminé très prisé dans les secteurs pharmaceutiques et nutritionnels.

Un modèle de l'économie circulaire

La Bretagne est une région pionnière dans les biosolutions – de l'algue aux matières valorisables issues de l'élevage. Implantée au cœur du premier bassin volailler français, BCF Life Sciences fait alors figure de locomotive. Elle prouve qu'un biodéchet peut devenir une richesse, et que l'innovation peut naître de ce que l'on pensait bon à jeter. En effet, l'entreprise s'approvisionne à 68 % en plumes locales, issues d'abattoirs du Morbihan et du Finistère. « *Ce circuit court limite considérablement notre empreinte carbone, insiste Anne Lepoudère, qui encadre l'équipe R&D Innovation chez BCF Life Sciences. L'économie circulaire n'est pas un concept : c'est un modèle intégré à chaque étape.* »

Pour la santé des animaux et des plantes

Unique en Europe, le concept développé par BCF Life Sciences a désormais des applications bien au-delà de son marché initial. Longtemps centrée sur la production de cystine, l'entreprise diversifie

“
L'économie circulaire n'est pas un concept : c'est un modèle intégré à chaque étape
”

ANNE LEPOUDÈRE, ENCADRANTE DE L'ÉQUIPE R&D INNOVATION CHEZ BCF LIFE SCIENCES

aujourd'hui ses domaines d'activité. « *On a vite compris que les autres acides aminés contenus dans la plume avaient aussi un potentiel énorme* », explique Jean-Marie Lecuyer.

L'entreprise bretonne investit alors dans deux nouveaux domaines : dans les « ingrédients fonctionnels » pour animaux (pour améliorer la digestibilité*** ou lutter contre les allergies chez les chiens et chats), ainsi que dans des biostimulants pour la santé des plantes (« Plant Care »), un secteur en plein essor.



Pour BCF Life Sciences, l'enjeu est aussi philosophique. « *L'agriculture change. Avant, on pensait surtout au rendement. Aujourd'hui, on réfléchit davantage à la santé des sols, à la durabilité, à la résilience, note Jean-Marie Lecuyer. Et nos produits, notamment la Leafamine®****, y contribuent directement.* »

Régénérer les sols abîmés

Et ce modèle séduit bien au-delà des frontières bretonnes. Aujourd'hui, 65 % du chiffre d'affaires (près de 50 millions d'euros) de BCF Life Sciences provient de l'export. Et cela monte même à 95 % pour la branche Plant Care. « *Avec Plant Care, nous développons des biostimulants naturels, précise Anne Lepoudère. Nos produits agissent sur le métabolisme des plantes. Ils aident les cultures à mieux résister au stress hydrique ou thermique, et améliorent la qualité des sols.* » Une ambition clairement environnementale : « *L'objectif est de contribuer à une agriculture régénérative. Aujourd'hui, en France, moins d'un champ sur deux est en bonne santé (48 %) – d'après le baromètre de la start-up Genesis. Nos solutions permettent de restaurer ces sols abîmés.* »

“ Nos solutions permettent de restaurer ces sols abîmés ”

ANNE LEPOUDÈRE, ENCADRANTE DE L'ÉQUIPE R&D INNOVATION
CHEZ BCF LIFE SCIENCES



Chloé Vannière, responsable des essais agronomiques, est mobilisée pour mener des essais en laboratoire, en serre et directement dans les champs.

Maëlle Régent,
technicienne de
laboratoire chez
BCF Life Sciences,
contrôle au quotidien
la conformité des
acides aminés.





En septembre 2024, BCF Life Sciences a ouvert une station de traitement des eaux usées. Elle permet d'économiser 80 000 m³ d'eau par an.

Des scientifiques les pieds dans la terre

Les produits sont toujours testés pour évaluer leur efficacité. « On a mené plus de 200 essais en laboratoire, en serre, en plein champ », souligne Anne Lepoudère. Une démarche portée par une équipe de scientifiques animée par Emmanuelle Mounier et dont fait partie Chloé Vannière, responsable des essais agronomiques : « En ce moment, je teste l'effet de notre produit la Leafamine® (biostimulant naturel) sur du blé soumis à un stress climatique. Je passe autant de temps dans les chambres de culture que dans les exploitations agricoles, en France et en Europe. »

Une entreprise ancrée localement

Depuis la reprise de l'entreprise en 2009 par Jacques Pidoux et Renaud Sergheraert, BCF Life Sciences a doublé de taille. En 2024, son capital a intéressé le groupe portugais Sonae, qui l'a racheté à 89 %. Aujourd'hui, 230 personnes y travaillent, dans des emplois non délocalisables. « Il était primordial pour nous de nous inscrire dans le développement local, c'est ce qui constitue aussi notre ADN », insiste Jean-Marie Lecuyer. En parallèle, BCF Life Sciences structure son engagement autour de quatre piliers responsabilité sociétale des entreprises (RSE) :

LE SOUTIEN RÉGIONAL

Vers une innovation brevetée

BCF Life Sciences bénéficie du soutien de la Région Bretagne pour ses projets de Recherche & Développement. En 2019, l'entreprise a bénéficié du dispositif régional « Innovation collaborative au croisement des filières » pour un projet collaboratif visant à tester l'efficacité agronomique de la Leafamine®, un biostimulant végétal naturel, aujourd'hui breveté. Ce travail s'inscrit dans une stratégie d'innovation, tournée vers l'international.

+ bretagne.bzh/aides

nutrition et santé, préservation des ressources, ancrage territorial et création de valeur partagée. « Nos choix sont guidés par notre volonté de réduire notre empreinte carbone, de favoriser la régénération des sols et de contribuer à une agriculture durable », résume Anne Lepoudère.

* Avicole : élevage des oiseaux, des volailles.

** Acides aminés : molécules qui entrent dans la composition des protéines.

*** Digestibilité : propriété que possède un aliment d'être facilement transformé par le tube digestif et absorbé.

**** Leafamine® : mix d'acides aminés, biostimulant (produit qui permet d'améliorer la nutrition des végétaux et d'augmenter leur tolérance aux différents stress).

EXPRESSIONS POLITIQUES

Comme le dispose la loi du 27 février 2002, un espace de libre expression est réservé dans ce magazine aux groupes politiques constitués au sein de l'assemblée régionale de Bretagne, au prorata du nombre de leurs élus et élues.

GROUPE BRETAGNE DÉMOCRATE SOCIALE ET ÉCOLOGISTE

PASS Commerce et Artisanat : un succès à conforter !

La Bretagne connaît toujours une situation de quasi plein emploi. Cependant, certains indicateurs économiques attestent d'une conjoncture qui s'est détériorée. En cause, notamment, les crises successives dont les effets ont parfois tardé à se faire sentir – Brexit, Covid, guerre en Ukraine, inflation. Les défaillances d'entreprises augmentent et l'industrie traverse une période complexe. Dans ce contexte, la Région poursuit en 2025 ses efforts pour adapter le tissu économique breton aux nouveaux enjeux. Avec une attention toute particulière portée aux PME, qui constituent pour la Bretagne un atout fondamental.

Ces entreprises maillent tout le territoire et se révèlent très résilientes. Pour autant, elles ont besoin d'être accompagnées afin d'améliorer leurs performances. C'est dans ce but qu'en 2017, en partenariat avec les Établissements publics de coopération intercommunale (EPCI), nous avons lancé le PASS Commerce et Artisanat, dont l'ambition est de moderniser les activités commerciales et artisanales indépendantes qui contribuent si activement à la vie locale. Il faut s'en réjouir, ce dispositif connaît un réel succès. Sur la seule année 2023, 5,8 millions d'euros ont été versés aux bénéficiaires, financés à 57 % par les EPCI et à 43 % par la Région. L'enveloppe moyenne d'aide par dossier s'élève à 5 131 euros. Constatons la grande diversité du panel des activités soutenu par le PASS Commerce et Artisanat : près de 33 % des dossiers ont concerné une activité de commerce et services à la population (hors commerce de bouche). Au sein de ce regroupement, le dispositif a accompagné 110 salons de coiffure ou d'esthétique et plus d'une quarantaine de boutiques de vêtements et chaussures. À noter aussi la proportion importante de soutien à destination de l'hôtellerie-restauration (30 % des dossiers). Depuis la fin 2020, nous proposons par ailleurs aux EPCI qui le souhaitent d'adopter un volet numérique pour promouvoir la présence commerciale en ligne des entreprises de commerce et d'artisanat. C'est ainsi qu'en 2023, 56 dossiers 100 % numérique et 90 dossiers mixtes (comportant un volet numérique et un volet socle) ont été soldés, représentant 13 % des dossiers.

Déployé par l'ensemble des EPCI, le PASS Commerce et Artisanat, depuis son lancement, a permis d'accompagner quelque 5 400 entreprises, pour un montant global de plus de 27,5 millions d'euros. Au total, il a d'ores et déjà bénéficié à 69 % des communes bretonnes (soit 830), ce qui démontre bien son impact déterminant en matière d'aménagement du territoire !

Pour qu'il continue à remplir si utilement ses missions, nous devons cependant être capables de le faire évoluer. C'est ainsi que, tout en conservant l'esprit du dispositif initial, nous avons décidé de l'ajuster sur divers points, de manière à conforter le soutien à l'installation et au développement d'activités en centralités, à élargir les interventions aux investissements réduisant les impacts environnementaux et à accélérer la transition numérique du tissu artisanal et

commercial breton. Telles sont les conditions qui, selon nous, lui permettront de poursuivre sa croissance.

elus.socialistes.bretagne@gmail.com

GROUPE BRETAGNE CENTRE GAUCHE

La détérioration de la situation financière nationale a contraint fin mars la Région Bretagne à voter une baisse de ses ressources de 43 millions d'euros, alors même qu'elle n'est pas responsable des dérives constatées. Nous dénonçons cette mise à contribution injuste autant que contre-productive.

R. Le Brazidec, A. Patault, O. Allain
bretagne.centre.gauche@gmail.com

GROUPE HISSONS HAUT LA BRETAGNE – DROITE, CENTRE ET RÉGIONALISTES

Transports : attention à la hausse de la fiscalité

Nouvelles dessertes dans les territoires, augmentation des cadencements entre les gares bretonnes et prolongement de la ligne à grande vitesse jusqu'à la pointe bretonne sont des objectifs que nous défendons. À l'heure du rétablissement des comptes publics, l'État ne pourra que partiellement financer ces projets structurants pour notre région. Se pose donc la question du financement de telles infrastructures et ensuite du fonctionnement au quotidien des lignes bretonnes. Lors du vote du budget 2025, l'exécutif régional a dit sa volonté de lever un versement sur les entreprises (estimé aujourd'hui à 47 millions d'euros) – qui traversent pourtant une période très compliquée notamment en raison du contexte international – ainsi qu'une hausse de la taxe de séjour. Depuis, le Président de la Région multiplie les idées de nouvelles recettes fiscales et demande également une part de taxe foncière.

Considérant le niveau déjà excessivement élevé de la fiscalité en France, les élus du groupe « Hissons Haut la Bretagne » sont résolument et catégoriquement opposés à cette perspective qui engendrerait une nouvelle fois une perte de pouvoir d'achat pour les ménages et de compétitivité pour les entreprises, et alertent sur le seuil du consentement à l'impôt qu'il ne faudrait pas franchir.

Plus que jamais notre pays doit se réformer pour pouvoir se donner les moyens de répondre aux enjeux d'avenir cruciaux pour son développement.

X/Twitter : @Hissonshautbzh

Facebook : Hissons Haut La Bretagne

GROUPE NOUS LA BRETAGNE – NI BREIZHIZ – CENTRISTES, DÉMOCRATES, PROGRESSISTES ET EUROPÉENS

Un budget pour 2025 sans courage

Le budget 2025 a été voté en décembre et ajusté en mars avec les 43 millions d'euros d'efforts financiers demandés par l'État. L'exécutif

s'est bien gardé de nous proposer une véritable révision des politiques publiques régionales. Il le faudra pourtant, car c'est le seul moyen de conserver une structure financière saine alors que notre situation se fragilise. Nous devons nous concentrer sur nos compétences fortes : la formation, les mobilités, l'économie et l'aménagement du territoire. Le dossier des transports va nécessiter d'accroître nos ressources pour faire face à l'attente légitime des Bretons.

groupe.nouslabretagne@gmail.com – 06 33 82 36 45

X et Facebook: @NousLaBzh – Bluesky : @nouslabzh.bsky.social

GROUPE RASSEMBLEMENT NATIONAL

L'horreur islamiste en Bretagne

« On passe à quatre ou cinq, armés, tu tues tout le village en une seule nuit, c'est facile. » Dans une boucherie halal de Brest, six islamistes ont projeté de massacrer tout un village breton et d'infiltrer l'armée française « pour tous les flinguer ». Fort heureusement la DGSI a permis d'arrêter à temps ces islamistes et de les faire condamner le 11 avril dernier. Parmi eux, un Palestinien « *vétéran du djihad* » qui a combattu dans les rangs de Daesh avant de rejoindre la France, d'y déposer une demande d'asile et d'obtenir le statut de réfugié ! Le Rassemblement National alerte depuis des décennies sur les dangers de l'immigration massive et du communautarisme qui impactent la Bretagne. Ceux qui ont favorisé et favorisent encore l'immigration portent une immense responsabilité dans cette situation.

groupernbretagne@gmail.com

Retrouvez-nous sur X : @RNBretagne/@GillesPennelle et Facebook : Groupe RN Bretagne/Gilles Pennelle

GROUPE BREIZH A-GLEIZ –

AUTONOMIE, ÉCOLOGIE, TERRITOIRES

Le TER est un succès. La fréquentation augmente et les attentes des usagers sont fortes. Pourtant, tout une partie du territoire régional est privée de trains du quotidien : la Bretagne centrale. La ligne Auray–Saint-Brieuc est depuis de trop nombreuses années fermée au trafic voyageurs. Pourtant, elle présente un fort potentiel pour les trajets domicile-travail entre Pontivy et les bassins d'emploi du sud, ou entre Loudéac et Saint-Brieuc ; sa réouverture permettrait enfin une traversée ferroviaire nord-sud de la Bretagne, et aiderait à un rééquilibrage de la fréquentation touristique entre intérieur et littoral. Rouvrir cette ligne doit être une grande priorité en matière d'investissement ferroviaire dans les années à venir.

<https://linktr.ee/breizhagleiz>

www.breizhagleiz.bzh – 06 48 99 83 97

GROUPE BRETAGNE MA VIE

Le bénévolat en Bretagne, une richesse méconnue

Les 79 000 associations actives sont des leviers économiques puissants. Nos 70 000 bénévoles, avec le temps qu'ils consacrent à leur engagement, et les 108 000 emplois non délocalisables constituent une ressource indispensable à l'équilibre de la Bretagne.

elusdebretagnemavie@gmail.com

Facebook : Bretagne ma vie

GROUPE COMMUNISTES ET PROGRESSISTES

Le développement des mobilités du quotidien est notre priorité ! Avec la création de Bretagne Mobilités, les investissements dans de nouvelles rames de trains ou la signature de « BreizhGo Express Sud », nous franchissons un nouveau palier dans la logique de coopération avec l'ensemble des collectivités territoriales, d'augmentation de l'offre TER et de maillage des offres de transports en Bretagne.

communistes.progressistes.bzh@gmail.com

GROUPE AUTONOMIE ET RÉGIONALISME

La Région Bretagne vient de valider sa stratégie et ses demandes quant aux prochaines vagues de fonds européens pour nos territoires et nos agriculteurs. L'UE est un partenaire essentiel pour une Bretagne dont la vie économique dépend de son ouverture au monde. Bel été, au plaisir de vous croiser dans nos nombreux festivals.

paul.molac@bretagne.bzh

02 99 20 52 38

GROUPE LES ÉCOLOGISTES DE BRETAGNE –

EKOLOGOURIEN BREIZH

Pour suivre toute l'actualité des élu-es écologistes de Bretagne, vous pouvez nous suivre sur les réseaux sociaux et vous abonner à notre newsletter, le Service Après-Vote. Vous pouvez également nous écrire au 283, avenue du général Patton, 35000 Rennes.

Claire Desmares, Loïc Le Hir, et Julie Dupuy

ecologistesdebretagne.bzh

elu-lesecologistesdebretagne@avenir.bzh

X : @EcolosBretagne

LinkedIn et Facebook : Les écologistes de Bretagne

Adresse postale des groupes politiques
du Conseil régional de Bretagne :

**283, avenue du Général-Patton
CS 21101 - 35711 Rennes Cedex 7**

BRETAGNE 



**LA BRETAGNE, TERRE DE VÉLO,
EST FIÈRE D'ACCUEILLIR**

**LE TOUR DE FRANCE FEMMES
AVEC ZWIFT**

#LaBretagneEnTête
#BreizhErPennA-raok
#LaBertègnQiMene

Plus d'infos sur
bretagne.bzh/toursdefrance

